



prix d'excellence  
de la presse francophone  
2021

JOURNAL  
DE L'ANNÉE

# LE VOYAGEUR



## Un 50<sup>e</sup> anniversaire plus intime que souhaité | 2

Photo : Julien Cayouette



N'OUBLIEZ PAS DE RECULER L'HEURE DIMANCHE MATIN!

## Guerre de mots | 7

Photo : Archives



## La passion de prendre soin des blessés | 19

Photos : Courtoisie Gloria Morissette



Courir  
pour se  
Souvenir

Run to  
Remember

#ivegotyourback911

7 novembre  
November 7

Inscriptions/registrations:  
collegeboreal.ca

COLLÈGE BORÉAL

## SUDBURY

## 50 ans de l'École Félix-Ricard

# Un anniversaire intime

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Les élèves et le personnel de l'École catholique Félix Ricard souligneront les 50 ans de l'établissement le vendredi 26 novembre. L'école a officiellement été inaugurée le 27 octobre 1971, même si elle avait ouvert ses portes aux élèves un mois plus tôt. Malheureusement, impossible d'organiser une grande célébration communautaire.

La petite fête sera l'occasion de regrouper enseignants et élèves autour de diverses activités : «Les enseignants vont faire des activités en salles de classe autour du cinquantième anniversaire. Dépendant de l'âge des enfants, certains de ceux-ci vont faire du bricolage, d'autres des activités d'éducation physique, d'autres encore vont s'amuser en lisant le chiffre 50 plusieurs fois», explique la directrice de l'école, Joanne Leclair.

Une collation spéciale et un petit diner pizza seront offerts à

tous les membres du personnel et aux élèves. La directrice déplore qu'avec le protocole sanitaire visant à réduire les risques de propagation de la COVID-19, la communauté ne pourra pas être associée à l'événement.

Joanne Leclair est heureuse que Félix Ricard demeure un établissement où on développe le leadership des élèves : «Les élèves ont des opportunités de développer leurs habiletés langagières et d'accomplir des activités visant la promotion de la culture franco-



Baxter Ricard offre une photographie de son père, Félix Ricard au vice-président du Conseil des Écoles Séparées de Sudbury, Aurèle Poulin, et au directeur de l'école, Jacques Lachapelle. — Photo : Archives



Ci-dessus, l'entrée de l'École Félix-Ricard en 1971 (Photo : Archives). Ci-dessous, l'entrée en 2021 (Photo : Julien Cayouette)



phone. Dans notre projet de leadership, nous suivons les sept habitudes de Stephen Covey pour que les élèves prennent en main leur propre leadership.»

### La petite histoire

L'École catholique Félix Ricard est maintenant une école élémentaire du Conseil scolaire catholique Nouvelon. Elle a été construite à

l'origine seulement pour accueillir les élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. Elle est située sur le boulevard Lasalle, dans le Nouveau-Sudbury.

L'institution porte le nom d'un éminent citoyen de Sudbury, Félix Ricard, ardent combattant des droits des Franco-Ontariens qui était déjà décédé lors de l'ouverture de l'école. Il s'agit du père de Baxter Ricard, président de

la station de radio CFBR lors de l'ouverture. L'épouse de Baxter Ricard, Alma, a créé la Fondation Baxter et Alma Ricard en 1998, qui distribue encore aujourd'hui des bourses aux étudiants franco-canadiens.

L'école compte actuellement 250 élèves, de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année, encadrés par 45 membres du personnel.

### MOYEN-NORD DE L'ONTARIO

## Mgr Thomas Dowd heureux de l'annonce de la visite du pape au Canada

L'évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, Mgr Thomas Dowd, est ravi de l'annonce faite par le Vatican le 27 octobre selon laquelle le pape François a indiqué sa volonté de visiter le Canada pour rencontrer les peuples autochtones. «C'est une bonne nouvelle du Saint-Père, a déclaré Mgr Dowd. J'ai été très heureux de recevoir cette nouvelle ce matin», cite le communiqué de presse rendu public à cet effet. Il déclare la nouvelle encourageante, étant donné que la présence du pape au Canada «peut être une étape importante dans le processus de réconciliation et de guérison». Le site web du Vatican précise que cette annonce s'inscrit dans les efforts menés après les scandales liés aux mauvais traitements d'enfants autochtones dans des pensionnats qui étaient financés par le gouvernement, mais majoritairement administrés par l'Église catholique. Une délégation d'autochtones comprenant des survivants, des aînés et des jeunes se rendra au Vatican rencontrer le pape François du 17 au 20 décembre 2021. Mgr Dowd espère que cette rencontre servira d'assise pour la visite du pape François au Canada, une visite dont la date n'a pas encore été déterminée. (V.N.)



L'évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie, Mgr Thomas Dowd — Photo : Fournie

### CANADA

## Fondation Baxter et Alma Ricard Période de mise en candidature ouverte

Le plus important programme de bourses d'études destiné exclusivement aux étudiants de la francophonie canadienne a ouvert sa période de dépôt des demandes. Comme chaque année, la Fondation Baxter et Alma Ricard décernera des bourses à des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle originaires des communautés francophones en situation minoritaire du pays. La date limite pour poser sa candidature est le 1<sup>er</sup> décembre 2021. Le président de la Fondation, M<sup>e</sup> Guy Desmarais, mentionne qu'à ce jour, plus de 25 millions \$ ont été octroyés en bourses à des francophones hors Québec. Cela a permis à quelque 361 lauréats d'étudier dans les meilleures universités de la planète, dans une multitude de langues, sans avoir à se soucier d'éventuelles difficultés financières, comme le souligne le directeur général de la Fondation, Alain Landry. La Fondation a été créée le 15 décembre 1998 à Sudbury par la regrettée Alma Ricard. Tous les renseignements en vue de présenter une candidature se retrouvent sur le site [www.fondationricard.com](http://www.fondationricard.com). (V.N.)

DÉCOUVREZ DES FEMMES  
QUI RÉALISENT DES  
EXPLOITS EXCEPTIONNELS  
DANS NOTRE COMMUNAUTÉ  
AU GALA VIRTUEL...

## FEMMES de mérite

Vendredi, 21 janvier, 2022  
à 19h00

Billets: \$45 (avant le 1 janvier)  
\$55 (après le 1 janvier)

En vente chez Eventbrite! Visitez  
notre site web et page Facebook  
pour plus de détails.

\*Tous les profits aident à livrer les  
programmes de jeunesse "Power  
of Being a Girl" et "Boys 4  
Real".



Femme de mérite  
2017

Chantal Mayer  
Fondatrice du  
programme d'Ortophonie

## NORD DE L'ONTARIO

# Le Nord a un urgent besoin de médecins

PHILIPPE MATHIEU | IJL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

L'Ontario Medical Association (OMA) affirme qu'il manque présentement 325 médecins dans le Nord de l'Ontario. Dans un document lancé le 25 octobre, l'association propose 12 recommandations spécifiques à la région — et plusieurs autres pour la province — et espère que les partis politiques y adhéreront pour la campagne électorale de juin prochain.

L'École de médecine du nord de l'Ontario (EMNO) a accueilli l'OMA pour le lancement de ses recommandations. Le document publié par l'OMA, intitulé *Ordonnance pour l'Ontario : Le plan du médecin en 5 points pour meilleurs soins de santé*, contient des recommandations pour améliorer le système de santé dans la province de l'Ontario. La dernière page du document présente les besoins spécifiques et uniques du Nord de l'Ontario avec 12 recommandations pour améliorer la situation.

Ces recommandations sont également élaborées dans un document séparé intitulé *Ordonnance*

pour le Nord de l'Ontario. «Le [système de santé du] Nord de l'Ontario peut être amélioré et doit être amélioré», dit le président de l'OMA, Dr Adam Kassam.

Les résultats sont basés sur l'avis de plus de 1600 médecins et médecins-chefs de file ainsi que l'avis des associations représentant les hôpitaux et les autres professionnels de la santé partout dans la province. De plus, l'OMA a sondé presque 8000 Ontariens dans 600 communautés par l'entremise d'un sondage en ligne.

En général, les cinq recommandations à adopter à la échelle de la province concernent la diminution des temps d'attentes,

l'élargissement des services en santé mentale et en toxicomanie, l'amélioration et l'élargissement des soins à domicile, une meilleure préparation aux pandémies et fournir à chaque patient une équipe de prestataires de soins de santé et assurer leur lien virtuel.

## Le Nord dans une situation délicate

Ils indiquent clairement que le Nord de l'Ontario a besoin d'une approche différente et a des besoins très spécifiques et uniques. C'est pourquoi il y a 12 recommandations spécifiques pour la région.

Beaucoup de choses sont mentionnées, mais il y en a quelques-unes qui sont particulièrement urgentes. Certaines rappellent le besoin de 325 médecins dans le Nord pour répondre à la demande ainsi que de fournir plus de soutien aux médecins dans les régions mal desservies. «Il s'agit

d'un risque réel pour la santé à long terme des résidents», dit Dr Kassam.

Le document explique que de nombreux résidents n'ont pas accès à des médecins de famille ou à des spécialistes et cela se voit particulièrement dans les petites communautés isolées. Certains spécialistes mentionnés sont les psychiatres, les pédiatres et les anesthésistes.

«Au total, cela représente environ 20 % des médecins que nous avons déjà et nous savons que 325 est en fait une sous-estimation importante, car il ne comprend que ce que nous savons être nécessaires pour répondre aux demandes de services cliniques», dit la vice-doyenne de la Stratégie des effectifs médicaux de l'EMNO, Dr Sarah Newberry.

Répondre à cette demande représente environ cinq années de diplômés de l'EMNO qui s'installeraient dans le Nord.

## France Gélinas «pas surprise»

«Il n'y avait aucune surprise dans ce qu'ils ont présenté», souligne la porte-parole du Nouveau Parti démocratique en matière de santé, France Gélinas. La députée ontarienne de Nickel Belt explique que le système de santé de l'Ontario a connu des jours meilleurs et qu'il doit retrouver les lettres de noblesse qu'il avait auparavant.

«Les choses ont changé. Nous avons une population plus vieillissante. [...] Le système n'a pas changé pour les besoins changeants de la communauté et c'est là que ça tombe en morceaux», explique-t-elle.

En plus des besoins requis par la population vieillissante, Mme Gélinas souligne qu'il y a aussi de gros problèmes en croissance auxquels il faut s'attarder, comme le besoin des services de santé mentale et de toxicomanie. «Notre système de santé ne fonctionne pas pour ces gens-là», souligne-t-elle.

## ONTARIO

## AGA AFO 2021

## L'Université de Sudbury au cœur du congrès de l'AFO

ANDRÉ MAGNY | IJL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

La 16<sup>e</sup> édition de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Assemblée de la Francophonie de l'Ontario (AFO) aura notamment été marquée par l'avenir du programme universitaire francophone au sein de l'Université de Sudbury. Une AGA qui clôture une semaine d'activités placée sous le signe de la vitalité franco-ontarienne.

Pandémie oblige, pour une deuxième année consécutive l'AFO a tenu son congrès annuel de manière virtuelle. Au cours de ce RAV 2021, qui s'est déroulé du 25 au 30 octobre, de webinaires, des heures de réseautage et de nombreuses activités ont eu lieu.

Des rencontres virtuelles notamment sur le sentiment d'appartenance, l'héritage culturel, l'inclusion ou encore le financement étaient au programme.

### Des points de vue plutôt qu'un affrontement

La question politique n'a pas été absente des discussions. Ce fut le cas lors de la plénière du 29 octobre, à un an de l'élection provinciale. La rencontre réunissait la ministre des Affaires francophones au sein du gouvernement Ford, Caroline Mulroney, le porte-parole du NPD aux Affaires francophones, Guy Bourgoin, la porte-parole aux Affaires francophones du Parti libéral de l'Ontario, Amanda Simard, et le chef du Parti vert de l'Ontario, Mike Schreiner.

Ce webinaire, qui n'était pas un débat, aura permis tour à tour aux invités en pré-

sence de faire part de leurs objectifs face aux questions concernant les Franco-Ontariens. Trois grands thèmes ont particulièrement ressorti de ce rendez-vous animé par le journaliste Éric Robitaille de Radio-Canada : la modernisation de la *Loi sur les services en français* en Ontario, l'immigration ainsi que la question de l'avenir de l'Université de Sudbury.

Si tous et toutes s'entendent pour dire que les services en français doivent être mieux développés en Ontario afin «de prospérer au lieu de survivre», comme l'a martelé à plusieurs reprises la ministre Mulroney, Guy Bourgoin a tenu à rappeler, tout comme Mike Schreiner, qu'il fallait que cela se fasse en consultation avec l'AFO et d'autres organismes francophones sur le terrain. La ministre a promis que cette modernisation se ferait dans le cadre de l'actuelle législature.

«L'immigration fait partie de la solution pour contrer l'assimilation» a rappelé le député du NPD. Il est ainsi important de faciliter la reconnaissance des diplômés, a

poursuivi celui qui représente les électeurs de Mushkegowuk-Baie James. De son côté, Caroline Mulroney a souligné les ententes que son gouvernement a signées, en particulier avec la France «pour créer des corridors d'immigration afin d'attirer les enseignants», compte tenu de la pénurie d'enseignants francophones en Ontario.

Alors que le chef des Verts ontariens favorise une université de langue française à Sudbury et que la création d'un réseau franco-ontarien universitaire «était une idée à explorer», Amanda Simard n'est pas entièrement opposée à ce que l'Université Laurentienne conserve des cours en français, «seulement si ça ne nuisait pas à l'Université de Sudbury». Faisant un parallèle avec ce qu'elle avait vécu à l'Université d'Ottawa, elle a affirmé que «c'était un avantage d'avoir des programmes bilingues», car cela permettait à des anglophones de suivre des cours en français. Un point de vue qui rejoint celui de Guy Bourgoin, qui tient à une institution universitaire par et pour les francophones à Sudbury.

Plus tard sur Twitter, la députée Amanda Simard a précisé sa pensée, indiquant qu'elle favorisait une entente entre les deux établissements pour que les étudiants de la Laurentienne aient accès à des cours en français.

Tout en affirmant que l'éducation en français dans le Nord de l'Ontario était une

priorité pour son gouvernement, Caroline Mulroney n'a toutefois pas osé se prononcer face à l'incertitude de l'Université de Sudbury «à cause du processus judiciaire en cours». Une réflexion qui a fait bondir Guy Bourgoin et Amanda Simard. «L'aspect juridique concerne uniquement les créanciers et non la francophonie» a répliqué cette dernière.

### Les points sur les i

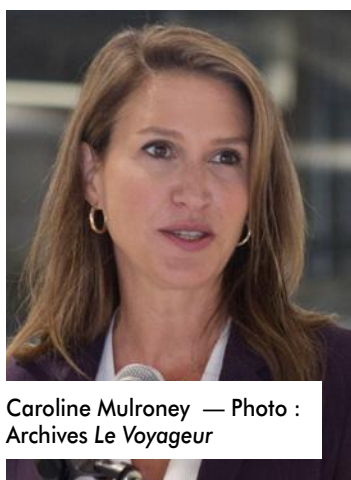
Alors qu'il entame sa dernière année de sa présidence, Carol Jolin n'a pas manqué de mentionner que l'AFO était partie prenante dans ce qui va se passer avec l'Université de Sudbury. L'AFO et la Laurentienne ont d'ailleurs une ordonnance de la cour en ce sens.

Outre le dossier de Sudbury, Carol Jolin a rappelé que l'AFO aura notamment à l'œil, au cours des prochains mois, les élections provinciales, les états généraux postsecondaires, les soins de santé de longue durée et la santé mentale, la nomination d'un prochain PDG à TFO et le rapprochement des francophones, notamment avec les Québécois.

De son côté, le directeur général de l'AFO, Peter Hominuk, a tenu à préciser que l'AFO continuerait d'être active en termes d'inclusion et pour lutter contre le racisme. La nomination d'un coordonnateur veillant à l'inclusion dans le cadre du programme AGIR (Accompagnement des groupes identitaires racialisés) va dans ce sens.

Le DG a d'ailleurs fait une mise au point importante par rapport à certaines rumeurs qui semblent circuler : «L'AFO ne bloque aucunement des fonds gouvernementaux destinés vers des organismes représentant des franco-ontariens racialisés». Selon lui, le problème est au niveau du gouvernement. Pour appuyer ses dires, le DG a mentionné que près de 30 % des sommes données aux OBNL francophones de l'Ontario étaient justement racialisés.

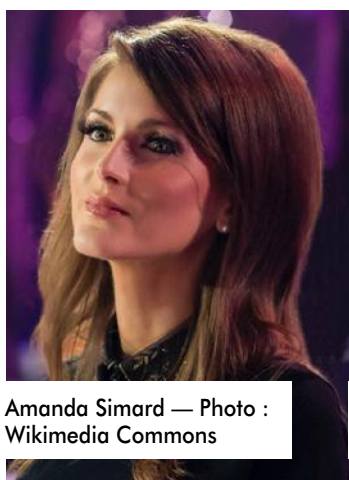
La 17<sup>e</sup> édition de l'AGA devrait avoir lieu en personne l'an prochain, du 17 au 22 octobre, sous le thème de la pluralité.



Caroline Mulroney — Photo : Archives Le Voyageur



Guy Bourgoin — Photo : Archives Le Voyageur



Amanda Simard — Photo : Wikimedia Commons



Mike Schreiner — Photo : Wikimedia Commons

## Des formations en informatique pour les aînés

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Centre de santé Univi a lancé un nouveau programme pour aider les aînés à obtenir de nouvelles connaissances dans le domaine de la technologie. Des cours portant sur la sécurité en ligne et sur l'utilisation de plateformes populaires seront offerts gratuitement aux résidents de 55 ans et plus de la région de Sudbury-Est.

Les organisateurs vont travailler de près avec l'organisme Alpha en Partage de St-Charles afin de fournir aux personnes intéressées des compétences de base. Au besoin, les participants pourront emprunter des tablettes du Centre Univi et se brancher à internet pour prendre part aux ateliers sans nécessairement

avoir besoin d'un abonnement à internet.

Les dirigeants visent surtout à améliorer la participation sociale et l'inclusion des aînés en milieu rural tout en facilitant l'accès à un ordinateur portable.

«On réalise que beaucoup de gens ne connaissent pas les programmes et ne sont

pas confortables de naviguer des programmes comme Zoom ou Facebook», fait remarquer l'agente en santé communautaire du Centre Univi, Joanne Violette.

«On a été approuvé pour une demande de fonds pour 25 000 \$ [du programme fédéral Nouveaux Horizons]. Avec ces fonds, nous allons pouvoir prêter des tablettes avec l'internet aux gens qui veulent se brancher puis participer à des programmes — dont le programme d'exercices SMART que les gens peuvent faire avec Zoom à partir de la maison.»

Le Centre Univi mène également un court

sondage (<https://www.surveymonkey.com/r/TFQRGCW>) pour se renseigner sur les besoins et les intérêts des résidents de Killarney, Markstay-Warren, Rivière des Français et St-Charles en matière de programmes.

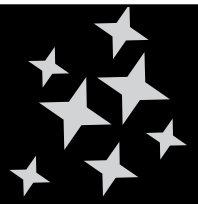
«C'est de vraiment voir qu'est-ce que les gens recherchent et de la façon qu'on peut mieux les aider. La plupart de nos participants sont des gens qui sont à la retraite. On réalise toutefois qu'il y en a des gens qui participent qui travaillent encore. Alors on veut savoir à quel temps de la journée ils seraient prêts à embarquer avec nous», explique Mme Violette.



## Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

### AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée.

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

#### Demande n° A0135/2021

**Description foncière :** NIP 73347-0736, parcelle 30147, partie du lot 7, concession 3, partie 1, plan 53R-12839, canton de Rayside, 434, montée Principale, Azilda

**Objet de la demande :** Permettre un entrepôt existant sur la propriété visée, sa surface construite dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0136/2021

**Description foncière :** NIP 73354-0138, 73354-0260 et 73354-0796, parcelles 23767 et 9445 SEC. S.-O.-S., partie du lot 10, concession 4, soit la partie 1, plan 53R-4645, partie du lot 10 interrompu, concession 4 comme dans le no WP5180 et partie du lot 10, concession 4 comme dans le no WP2770, canton de Dowling, 3, rue Marina, Onaping

**Objet de la demande :** Approuver un lot morcelé par suite d'une séparation, sa façade dérogeant au règlement municipal.

#### Demande n° A0137/2021

**Description foncière :** NIP 73519-0088, parcelle 53M1229-22 SEC. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 22, plan 53M-1229, canton de Rathburn, 1931, chemin Bushy Bay, Wahnapiatae

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout au logement saisonnier sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 10 novembre 2021  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités* (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 10 novembre 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit :  
Veillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au vendredi 5 novembre à 15 h seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :  
Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire

le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

**Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.**

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 5 novembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo),

mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone en attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

## MOONBEAM

# La maire de Moonbeam devient présidente de l'AFMO

CHRIS ST-PIERRE

La présidence de l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO) passe d'un Nord-Ontarien à une Nord-Ontarienne. La maire de Moonbeam Nicole Fortier-Lévesque succède au maire de Hearst, Roger Sigouin. Elle a été élue lors de l'assemblée générale annuelle tenue le vendredi 22 octobre 2021.

## De nombreuses rencontres à l'horaire

Être présidente lui donne des papillons dans l'estomac. Nicole Fortier-Lévesque reconnaît que «c'est tout un défi» d'accepter ce rôle dû à ce qu'a vécu l'organisme durant la pandémie. Faute d'avoir des employés, c'est le conseil d'administration qui a pris les affaires de l'AFMO en main.

«Heureusement, l'équipe qu'on avait était une équipe extraordinaire, dit-elle. Si ce n'était pas d'eux, je ne sais pas où on en serait aujourd'hui. Tout le monde a mis la main à la pâte. L'entraide [qui existe] au sein de ce conseil-là est formidable.»

C'est cette même équipe qui lui a donné la confiance et l'a convaincu de l'accepter le poste de présidente.

Mme Fortier-Lévesque se donne comme première tâche de partir à la rencontre des municipalités de

la province afin de tâter le pouls de tous. Pour elle, il sera important d'identifier «quels sont leurs besoins. Là on fait tout virtuellement et nous ne sommes pas les seuls dans le bateau.»

La présidente souhaite aussi s'attaquer au financement de l'organisme, qui s'est remis sur pied après avoir accumulé une dette qui dépassait 150 000 \$ en 2017.

«On reçoit du financement, mais il nous en faut plus au niveau provincial et fédéral, explique Mme Fortier-Lévesque. Nous le savons qu'au Canada, il y a d'autres provinces avec des associations semblables à la nôtre qui desservent les francophones et elles réussissent à aller chercher plus de fonds [que nous]! Il faut dire que l'Ontario est la province [hors Québec] où il y a le plus de francophones.»

La nouvelle représentante de



La maire de Moonbeam, Nicole Fortier-Lévesque. — Photo : Municipalité de Moonbeam

l'AFMO était présente au congrès annuel de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) afin de plaider sa cause auprès des délégués municipaux, députés et ministres.

Elle poursuivra sa tournée d'appels en décembre alors que les municipalités membres de l'AFMO devront renouveler leur adhésion pour 2022.

L'assemblée générale annuelle de l'AFMO a également permis de renouveler le mandat de la conseillère municipale de Kapuskasing Guylaine Scherer comme représentante du Nord et de Kelsey Santarossa de la municipalité de

Lakeshore comme déléguée de la région Sud/Centre Ouest.

L'organisme doit toujours combler un siège pour le Nord, deux pour l'Est et un poste de représentant des membres associés pour compléter le conseil d'administration.



## Beaulieu, Donald (1947 - 2021)

La famille a le regret de vous annoncer son décès à Sturgeon Falls, le lundi 18 octobre 2021 à l'âge de 74 ans. Fils de feu Thomas «Petit Thomas» et Delia Beaulieu. Époux d'Anita (née Ouellette) Beaulieu pour 49 ans. Père bien aimé de Jean-Victor (amie Sophie), Natalie Beaulieu (Jeffrey Napran), Isabelle Beaulieu et Ronald.

Son souvenir restera gravé dans la mémoire de ses petits-enfants Kolton, Kloé-Mae, Trent (Montana Patrakka), Meadow (Christian Rainville), Rosalyn et Noah. Frère et soeur de Jacqueline Tossell (feu Charles), Rosanne Giroux (Roger), Doris Beaulieu (Joanne), Lucille Thériault (feu Lucien), Paulette Mathieu (Roland), Lise Mathieu (feu Gilles), Gerald Beaulieu (Janelle), Ernest Beaulieu (Lucie Hanley), et Jean-Marc Beaulieu (Sylvie). Prédécedé par sa sœur Aline Lagrandeur (feu Laurance Lamothe) et son frère Daniel Beaulieu (Cathy Whitehouse). Une messe en présence des cendres a eu lieu le vendredi 29 octobre à 11 h 15 à l'église Sacré-Cœur. Les arrangements funéraires sont confiés au Salon Funéraire Théorêt-Bourgeois, Sturgeon Falls.

## NIPISSING

## Réaménagement de Cassellholme

# Plusieurs préoccupations chez les élus

ÉRIC BOUTILIER

Les municipalités de l'est de Nipissing font front commun en ce qui concerne le projet de réaménagement de Cassellholme. Le mercredi 13 octobre, les maires de Calvin, Chisholm, East Ferris, Mattawa, Mattawan, North Bay, Papineau-Cameron et South Algonquin ont adopté une résolution contre le déclenchement des travaux de construction d'un nouveau foyer pour personnes âgées.

Les leaders de ces huit collectivités ont de grandes préoccupations entourant le financement, la gouvernance et l'exploitation de l'établissement. Ils demandent une réunion d'urgence à huis clos avec les dirigeants de Cassellholme et avec des représentants du ministère

de la Santé et des Soins de longue durée. Ils désirent entre autres trouver des solutions qui prennent en compte les intérêts de leurs communautés respectives.

Seul le maire de Bonfield, Randall McLaren, s'est abstenu de tenir un vote.

Dans un communiqué de presse émis par la Ville de North Bay, le maire Al McDonald précise qu'une majorité de ses partenaires ne croient pas pouvoir appuyer le projet dans sa forme actuelle tant que des enjeux cruciaux ne soient pas adressés et réglés.

Le gouvernement provincial a récemment retiré une exigence que les municipalités garantissent la portion provinciale du prêt pour le réaménagement de Cassellholme. La nouvelle a été bien accueillie par chacune des municipalités membres de ce projet.



Photo : Archives

## TEMISKAMING SHORES

## Projet Joyal

# Un coup de main pour ceux qui donnent un coup de main

Les jeunes élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année du Projet Joyal appellent à une assistance financière. Ils voudraient trouver un endroit plus spacieux où mener leurs activités, s'exprimer et s'amuser. Le bureau de l'ACFO Temiskaming à de New Liskeard qu'ils occupent n'a plus assez de place en raison de l'augmentation du nombre de membres. Ils viennent d'identifier le studio libre comme futur propriétaire-bailleur, mais le montant pour la location de l'une de ses salles s'élève à 1000 \$ par an, une somme qu'ils n'ont pas. Le Projet Joyal offre des services réalisés par les adolescents et adolescentes de la région. Il assure la préparation pour leur premier emploi, rend disponible une liste de stages et de coops et trouve des organismes qui cherchent des bénévoles. Quiconque voudrait leur venir en aide peut les rencontrer sur place ou les contacter à l'adresse courriel [projetjoyal@acfotem.org](mailto:projetjoyal@acfotem.org) ou par téléphone au 705-647-6105 (V.N.)

**Informations municipales**  
 C. P. 5000 SUCC. A  
 200, RUE BRADY  
 SUDBURY ON P3A 5P3  
 311 Service  
 www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## Avispublics

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Demande n° B0104/2021

**Description foncière :** NIP 73472-0166 et 73472-0192, parcelles 13617 et 22068, partie du lot 11, concession 2, canton de Broder, 2433, chemin Sandy Cove, Sudbury  
**Objet de la demande :** Transférer une portion est d'environ 0,86 ha de la propriété visée.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

### Demande n° B0105/2021

**Description foncière :** NIP 02133-0306 et 02133-0273, lots 68 à 70, plan M-53, lot 6, concession 4, canton de McKim, 365 et 367, avenue Morin, Sudbury  
**Objet de la demande :** Transférer une portion sud d'environ 738 m<sup>2</sup> de la propriété visée dont la désignation municipale est le 365, avenue Morin.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Responsable des demandes d'autorisation  
 Ville du Grand Sudbury  
 C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 12 novembre 2021** pour examen.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Défis à la COP26

RÉJEAN  
GRENIER

Depuis dimanche, les dirigeants de plus de 200 pays sont à Glasgow, en Écosse, afin d'essayer de trouver des moyens de stopper le réchauffement de la planète. La première rencontre mondiale sur l'environnement a été convoquée par les Nations-Unies à Rio de Janeiro en 1992. Cette grand-messe baptisée le Sommet de la terre a vu 154 pays signer le premier traité international sur l'environnement. Depuis, les pays se sont rencontrés 14 fois lors de Conférences des parties (COP) afin de trouver des moyens de combattre les changements climatiques.

Certaines COP ont donné quelques résultats, on pense à Kyoto et à Paris où les pays participants se sont entendus sur des cibles de réduction de leurs propres émissions de gaz à effet de serre (GES). Mais selon l'auteur et directeur de secteur au Council on Foreign Relations des États-Unis, Stewart M. Patrick, ces rencontres et toutes ces ententes ont un défaut fondamental : elles ne comportent aucun moyen de surveillance et aucun mécanisme pour forcer les pays à respecter leurs engagements.

Dans un article paru la semaine dernière dans le magazine *Foreign Affairs*, le spécialiste démontre la paucité des résultats obtenus jusqu'à maintenant et propose des solutions.

Stewart M. Patrick donne l'exemple de la destruction de la forêt amazonienne par les industries minière, forestière et de l'agriculture du Brésil. Lorsque le président français Emmanuel Macron a accusé le président brésilien Jair Bolsonaro d'«écocide», ce dernier a tout simplement envoyé Macron paître en disant que le Brésil est un pays souverain qui peut faire ce qu'il veut à l'intérieur de ses frontières.

Or, selon Stewart M. Patrick, cette notion de souveraineté n'est pas sacrosainte. Il donne en exemple l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à laquelle les pays ont déjà dévolue une partie de leur souveraineté pour régler des différends commerciaux. Un pays qui en appelle à cet organisme pour régler un conflit commercial est tenu de respecter sa décision.

Mais même ces organismes supranationaux ne considèrent pas l'environnement comme une cause de préjudice. C'est ainsi que l'Union européenne ne peut imposer de tarifs sur le ciment de Russie ou de Turquie pourtant fabriqué selon des méthodes super polluantes.

Il y a présentement d'autres initiatives mondiales visant l'environnement. Par exemple, le Pacte mondial pour l'environnement et la Convention sur la diversité biologique, tous deux parrainés par l'ONU. Le problème est que plusieurs pays n'ont toujours pas ratifié ces traités et, surtout, qu'ils n'ont pas de dents.

Pourtant, l'humanité est à minuit moins une. L'accord de Paris demandait aux pays signataires de réduire leurs émissions de GES afin que le réchauffement climatique n'atteigne pas plus de 1,5°C d'ici 2030. Or, les cibles annoncées jusqu'ici par les différents signataires indiquent que la température augmentera de 2,7 degrés.

Les dirigeants réunis à Glasgow doivent donc arrêter de s'en tenir à des belles paroles et forcer les pays, dont le Canada, à atteindre ses objectifs. Et la seule façon de le faire, c'est de mettre un prix politique et financier sur la pollution. *Money talks.*

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le *Courrier des*  
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Équipe de direction**  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier  
**Administration, distribution**  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
**Directrice du marketing**  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
**Directeur de l'information**  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca  
**Adjointe au marketing**  
Marie-Gil Talbot  
mgtalbot@leloupfm.com  
**Journalistes**  
Éric Boutillier (Nipissing)  
eric.boutillier@levoyageur.ca  
Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Venant Nshimurwa  
**Pigiste**  
André Magny  
Andréanne Joly  
Chris St-Pierre  
Marc Dumont  
**Correspondants.es**  
Initiative de journalisme local  
**Éditorialiste**  
Réjean Grenier  
**Critique littéraire**  
Camille Contrée  
**Maquettistes, graphistes**  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
**Caricaturistes**  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapsuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 389 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada  
réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale  
FONDATION DONATEUR  
FIER MEMBRE  
Lignes agates Marketing

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO  
Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal  
Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

## LETTRE OUVERTE

## La Laurentienne à la croisée des chemins

Depuis les événements du printemps dernier, le débat fait rage quant à l'avenir de l'Université Laurentienne, soulevant les passions parmi les divers intervenants du milieu. L'enjeu principal, cependant, est de canaliser cette énergie afin de trouver des pistes de solution, car notre université a toujours été au cœur du vivre-ensemble de la communauté franco-ontarienne dans le Nord.

Depuis plus de 60 ans, la Laurentienne est au carrefour de la culture, de l'industrie, de l'art, de la science et de la politique, fière des importantes contributions des communautés francophones et autochtones au cœur de son établissement. Malgré des débuts

modestes, elle est devenue la référence en matière d'éducation post-secondaire dans le Nord.

Face aux défis auxquels la Laurentienne a été confrontée, il n'y a aucun doute que nous avons tous eu à faire notre deuil d'un établissement qui a certainement marqué son époque, mais qui n'avait pas tous les outils nécessaires pour assurer sa pérennité.

Nous sommes présentement à la croisée des chemins et un constat s'impose : la Laurentienne ne peut pas perdre ses programmes de langue française.

En ce moment, un membre sur cinq de la population étudiante à la Laurentienne est inscrit à l'un de nos programmes francophones.

Un transfert des programmes provoquera l'exode de 20 % de notre population étudiante et la réalité d'un tel chamboulement est que les étudiants n'auront plus la possibilité de poursuivre une éducation bilingue. Cela amènera la jeunesse à quitter le Nord en grand nombre.

Il faut protéger la capacité des étudiants de choisir leur avenir et de faire de la Laurentienne une université «pour et par les étudiants». Nous nous sommes engagés à bâtir une expérience étudiante exceptionnelle et à former des leaders qui favoriseront l'essor du Nord de l'Ontario.

Ce n'est donc pas une question d'imposer la vision de notre administration ou de faire porter le sort de la Laurentienne à la com-

munauté franco-ontarienne, mais bien de servir nos étudiants qui ont majoritairement exprimé le désir de poursuivre leurs études dans un milieu bilingue et triculturel.

Aujourd'hui, l'avenir de la Laurentienne est en jeu. Et nous faisons le pari que son unicité à titre d'université bilingue dans un milieu triculturel est ce qui fait sa force et son principal pôle d'attraction.

Nous savons que nous avons beaucoup à faire pour regagner la confiance, raviver la fierté et rebâtir un sentiment d'appartenance.

Cependant, en tant que communauté soucieuse de donner à nos



Photo : Archives

jeunes une éducation enrichissante dans un cadre qui les préparera à réussir — dans la vie et la carrière de leur choix — nous devons miser sur ce qui nous rassemble, en apprenant du passé.

Et en se tournant résolument vers l'avenir.

Robert Haché, recteur et vice-chancelier de l'Université Laurentienne

## COURRIER

## Dé(cons)truire

Monsieur le recteur,

Nous réagissons ici à votre lettre ouverte publiée sur le site internet du journal *Le Voyageur* (NDLR : aussi publié ci-dessus), lettre qui est datée du 25 octobre 2021 et dans laquelle vous implorez les citoyens pour qu'ils veillent à ce que la Laurentienne ne perde pas ses programmes de langue française.

Dans cette lettre, vous avez le bon sens de reconnaître que, « malgré des débuts modestes », la Laurentienne « est devenue la référence en matière d'éducation postsecondaire dans le Nord ». Et puis vous écrivez : « il n'y a aucun doute que nous avons tous eu à faire notre deuil d'un établissement qui a certainement marqué son époque, mais qui n'avait pas tous les outils nécessaires pour assurer sa pérennité ».

Ce deuil, nous ne l'avons pas fait, et nous ne pouvons pas le faire.

Vous réaffirmez dans ces propos votre position qui veut que la Laurentienne ait été dans l'alternative d'une fermeture ou d'une compression immodérée, scénario dans lequel vous vous faites paraître comme le sauveur, comme l'être qui n'a pas hésité à faire ce qu'il fallait pour assurer l'avenir de l'Université. Or ce visage héroïque que vous dépeignez, il peut être perçu autrement. L'alternative dont vous rabâchez les termes est moins une fatalité qu'une construction. Si le destin de l'université a été réduit à deux possibilités, c'est parce que vous n'aviez ni la capacité analytique pour envisager d'autres cas de figure, ni les compétences pour mobiliser les ressources qui eussent permis de trouver un dénouement autre que celui que vous avez imposé. Et c'est à cause de ces lacunes que vous vous êtes barricadé derrière des avocats couteux et des mesures judiciaires inappropriées.

Vous êtes désormais, dans l'histoire des universités canadiennes, le premier recteur (et, il faut l'espérer, le dernier) qui se soit donné pour mandat de dé(cons)truire unilatéralement l'institution qu'il avait pour tâche de protéger, sans égard pour son histoire, le seul recteur à ne pas avoir pris en compte la complexité du lien entre une université et la communauté à laquelle elle appartient pour décider du sort des programmes d'enseignement, l'unique recteur à avoir recouru à un système judiciaire pour forcer la main aux membres du sénat d'une institution universitaire. Tout cela, monsieur le recteur, vous a enlevé toute autorité morale au sein de votre université et à l'extérieur d'elle. Et si la Laurentienne, malgré vos frasques administratives, perdure,

et fait bien les choses dans les circonstances, elle ne le doit pas au rôle que vous vous êtes attribué ; elle le doit à la réputation que lui ont donnée, au cours des années, tous ceux et celles qui ont travaillé dans ses bureaux, qui ont enseigné dans ses classes, qui ont mené des recherches dans ses divers locaux. Et si elle évolue malgré votre présence, c'est à cause de tout ce qui est réalisé en dessous du onzième étage, celui de vos bureaux.

Certes, monsieur le recteur, pour votre défense, on peut signaler que vous avez hérité des effets d'une mauvaise administration ; mais il faut bien admettre que vous n'étiez pas la personne de la situation pour rectifier les torts qui avaient été causés à la Laurentienne tout en respectant son histoire et en honorant la communauté nord-ontarienne. Bien sûr, vous n'êtes pas le seul coupable ; vous avez été choisi et appuyé, tout comme votre prédécesseur au demeurant, par des gouverneurs antiintellectuels, qui, comme vous et votre prédécesseur, ne comprennent rien à l'économie des universités, aveuglés qu'ils sont par les logiques managériales. Mais le futur de la Laurentienne ne vous concerne plus, car vous avez renié l'essence de cette institution. Et, en la reniant, vous avez trahi la communauté qu'elle dessert. Cet état de fait ne vous autorise pas à solliciter la communauté nord-ontarienne pour réparer le mal que vous avez commis, vous interdite de solliciter la communauté franco-ontarienne pour appuyer un organisme dont vous avez malmené des composantes majeures. L'avenir de la Laurentienne demeure prometteur, pourvu qu'il se dessine loin de vous ; l'avenir de l'enseignement universitaire en français est bon augure, pourvu qu'il ne soit pas affecté par votre esprit, pourvu qu'il corresponde aux desideratas de l'Ontario français et qu'il prenne en compte tout ce que les universitaires de l'Ontario français ont établi dans le temps.

Pour le moment, loin de vos bureaux, le personnel de la Laurentienne rétablit l'institution, en comptant sur l'expertise de celles et ceux qui ont été épargnés par vos manœuvres inconsidérées, en s'appuyant sur tout ce qui a été réalisé par celles et ceux qui ont fait de la Laurentienne ce qu'elle est à bonne distance de la haute administration, en dessinant des plans pour la mettre à l'abri des décisions fantasmagoriques et autoritaires.

Simon Laflamme et Ali Reguigui, Sudbury

## COURRIER

## En réponse à Robert Haché

Dans une sortie récente animée de désespoir plutôt que d'optimisme (NDLR : la lettre ci-dessus), le recteur et vice-chancelier de la *Laurentian University* (LU), Robert Haché, élabore sur les raisons pour lesquelles LU ne peut pas perdre ses programmes en français.

Il base son argument sur l'idée que la population étudiante francophone désire avant tout étudier dans un environnement bilingue. Selon lui, si LU perdait sa programmation de langue française, les jeunes quitteraient le Nord.

Mettons de côté pour l'instant que cet exode des jeunes étudiant.e.s s'est amorcé avec l'élimination de 28 programmes de langue française par l'administration Haché en avril dernier. Faisons aussi abstraction du cynisme du recteur qui ose s'approprier les principes du «par et pour» préconisés par les francophones.

Parlons plutôt de son argument central qui dit que la priorité devrait être de servir la population étudiante francophone qui, selon M. Haché, aurait majoritairement exprimé le désir de poursuivre ses études dans un milieu bilingue et triculturel. On aurait raison de croire qu'après avoir dépensé des millions de dollars sur des avocats et des experts-conseils, M. Haché serait armé d'une étude approfondie et empirique pour appuyer son interprétation de ce que veulent les étudiants. Surtout venant d'un recteur d'université, on devrait s'attendre à un peu de rigueur dans la méthode.

Malheureusement, tout ce qu'il peut nous offrir, c'est le résultat partiel d'un sondage bien intentionné, mais sans valeur scientifique, mené par l'Association des étudiantes et des étudiants francophones (AEF) au mois de mai 2021 (taux de participation de 10 %). Soulignons que ce sondage révèle aussi que 82 % des répondants se rallient à l'idée de la création d'une université francophone à Sudbury qui travaillerait en partenariat avec d'autres universités, dont *Laurentian U.*, par rapport aux 69 % qui préféreraient une université bilingue. M. Haché ne mentionne rien de tout ça. Son argument n'est ni sérieux ni professionnel. C'est même plutôt gênant.

S'il est possible que les jeunes francophones désirent étudier dans un environnement bilingue, ce n'est pas LU qui est en mesure de le leur offrir. Elle ne l'a jamais été. Comme le dit de façon convaincante le professeur François Charbonneau de l'Université d'Ottawa, «... le bilinguisme institutionnel n'est possible que là où tout le monde est

bilingue, sinon, les choses se passent dans la langue de l'unilingue». En réalité, il n'y a qu'un endroit où il est possible pour les jeunes d'étudier dans un milieu bilingue, soit dans une institution de langue française. La raison de cette dichotomie apparente est évidente : les jeunes francophones sont souvent bilingues. Il est normal d'entendre le français et l'anglais parlés dans les couloirs de nos écoles secondaires ou de nos collèges communautaires, notamment en raison des taux d'exogamie dans nos communautés.

Nous sommes cependant d'accord avec M. Haché qu'il faut apprendre du passé. Ce passé nous le dit très clairement : c'est lorsque les francophones obtiennent la gestion de leurs institutions qu'ils les établissent à leur image et selon leurs besoins. C'est ce qui est arrivé avec nos écoles secondaires et c'est la raison principale du succès du Collège Boréal. Rappelons que ce collège est issu de l'échec de *Cambrian College* qui opérait comme le fait LU et comme l'envisage toujours M. Haché.

Alors, oui, apprenons de l'histoire et bâtissons une université qui ressemble à la francophonie. Ce sera un pôle d'attraction pour nos jeunes, comme l'ont été les autres institutions.

Enfin, à moins que LU ait utilisé de façon inappropriée les fonds fédéraux pour l'enseignement en langue minoritaire pour financer ses opérations et l'enseignement en langue anglaise, l'argument que LU ne peut pas survivre sans sa cohorte francophone ne tient pas la route. Et, l'Université de Sudbury sera là pour offrir des cours de français aux étudiants de la *Laurentian* qui le désireraient. Par ailleurs, Kenjegin Teg, institution opérant par, pour et avec les autochtones, sera aussi là pour offrir aux étudiants un enseignement mieux adapté aux cultures et aux savoirs autochtones.

Regardons donc cet avenir, comme le dit M. Haché. Pour nous, il en est un où trois universités (une de langue anglaise, une de langue française et une vouée aux peuples autochtones) existent côte à côte, partagent certaines ressources selon des partenariats établis sur des principes d'égalité et de respect mutuel. C'est l'approche que l'Université de Sudbury a proposée à M. Haché. Il l'a refusée.

Oui, nous sommes à la croisée des chemins, mais la route à suivre est bien tracée.

Le porte-parole de la Coalition nord-ontarienne pour une université de langue française, Denis Constantineau

## TIMMINS

## La science des records mondiaux

ÉRIC BOUTILIER

Une nouvelle exposition démontrant ce qu'il faut pour être détenteur d'un record mondial Guinness est en vitrine à Science Timmins. Les curieux pourront découvrir quels sont certains des secrets derrière les plus étonnants titres qui se trouvent dans cette publication mondialement reconnue.

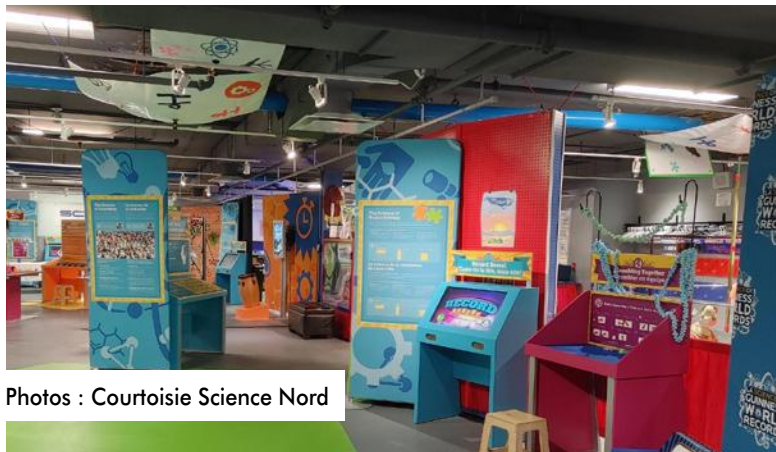
L'exposition, qui est en tournée dans le Nord de l'Ontario, est présentée en partenariat avec Science Nord et Ripley Entertainment. Les visiteurs vont apprendre exactement ce qu'il faut faire pour accomplir ce qui pourrait paraître comme impossible et en même temps explorer la science, la persévérance et le plaisir lorsqu'une personne essaie de battre un record.

«L'objectif de l'exposition est de faire l'expérience de l'une des plus grandes marques au monde et d'inciter les gens de tous âges à rejeter leurs croyances limitatives et à s'efforcer de réaliser ce qui peut sembler impossible. Dans l'exposition, les visiteurs découvriront que l'ingrédient secret pour atteindre ces réalisations est l'application de la science», précise la spécialiste en marketing de Science Nord, Julia Aelick.

«En présentant des faits et des histoires véridiques, l'exposition permettra aux visiteurs de comprendre leur corps et la façon dont il réagit, se concentre et endure lors des tentatives pour battre un record», poursuit-elle.

Les records présentés concernent par exemple les battements de tambour les plus rapides ou l'apprentissage de la science derrière la résolution d'un casse-tête.

Les résidents de la région de Timmins auront jusqu'au 2 décembre inclusivement pour profiter de cette exposition unique. Elle sera ensuite de passage au Musée de North Bay du 10 décembre au 27 janvier 2022 et au centre patrimonial des avions de brousse canadiens de Sault-Ste-Marie du 4 février au 22 mars.



Photos : Courtoisie Science Nord

## GRAND SUDBURY

## Assemblée publique du Comité triculturel pour l'éducation universitaire

### «Contradictions et absurdités»

JULIEN CAYOUILLE

La colère est encore bien présente chez des professeurs et des étudiants affectés par les suppressions de programmes de l'Université Laurentienne, mais il y a également une volonté de passer à l'étape suivante sans l'établissement. Ils et elles se sont exprimés lors de la première assemblée publique organisée par le Comité triculturel pour l'éducation universitaire à Sudbury le 27 octobre.

L'ancien professeur du programme d'Études autochtones de l'Université de Sudbury, Will Morin, a pris la parole en premier. «Les enfants sont toujours ceux qui souffrent le plus d'un divorce. Les étudiants ont été exclus de ce processus», rappelle-t-il.

Il s'en prend également au Conseil de l'Université Laurentienne pour la formation des Autochtones (CULFA) qui n'a rien fait pour défendre le programme d'Études autochtones de l'Université de Sudbury. Il n'a plus confiance en eux pour représenter la communauté autochtone. «CULFA, dites la vérité et assumez la responsabilité de ces actions. Ou agissez et dissolvez en tant que conseil et dénoncez ces coupes.»

Pour sa part, l'ancien professeur Thierry Bissonnette s'est amusé à relever toutes les «contradictions et absurdités» du discours de la Laurentienne. Comme le budget «équilibré» de 2017 malgré le flagrant déficit à long terme; un plan stratégique prometteur qui n'est plus représentatif à mi-parcours, un Comité sur l'épanouissement de l'espace francophone qui n'a jamais donné de résultats; que le «troisquarts des économies» de la restructuration servent à payer la restructuration; des professeurs congédiés qui se font offrir des charges de cours...

Thierry Bissonnette voit dans les actions de l'établissement plus un changement de mission qu'une restructuration financière. «Il est vrai qu'il y avait parfois peu d'étudiants en spécialisation dans certains cours, mais il y avait quand

même 25 étudiants dans la classe et ce fait a été mis de côté par l'administration», affirme-t-il.

#### Stress étudiant

Trois étudiantes ont partagé leur histoire. Marie-Pierre Héroux est de presque toutes les tribunes sur le sujet et sa longue histoire de problèmes avec l'Université Laurentienne est connue. Elle tente de terminer son baccalauréat en histoire à l'Université d'Ottawa. D'une voix encore empreinte d'émotions, elle rappelle que ce n'est ni son choix ni la situation idéale. Étudier et vivre à Ottawa lui coûte plus cher et la convivialité est loin d'être la même.

«Je crois sincèrement que la francophonie n'a plus sa place au sein de la Laurentienne. Il faut aussi exiger la destitution de Haché et du Conseil des gouverneurs», mentionne Marie-Pierre Héroux, faisant écho à l'une des demandes du Comité triculturel.

La Fédération canadienne des étudiants-Ontario suit la situation de près. La représentante du Nord, Kayla Weiler, indique que les problèmes financiers de la Laurentienne inquiètent les étudiants de partout dans le Nord qui se demandent si leur établissement sera le prochain.

Surtout que l'accès au financement pour les études postsecondaires est difficile. «Il faut rejeter immédiatement cette vision corporative de l'éducation», plaide Kayla Weiler.

Une ancienne étudiante du programme d'italien, Danielle Drescher, rappelle que les pires nouvelles sont toutes survenues

pendant la session. Les nouvelles des coupures l'ont tellement stressée qu'elle a eu de la difficulté à faire ses examens et terminer sa session. De plus, les professeurs congédiés ont tous été d'une plus grande aide que les employés vers qui on la dirigeait, raconte-t-elle.

#### Nouvelle école d'italien

Le département des langues modernes (en anglais) est l'une des victimes de la restructuration. L'étudiante Danielle Drescher a dû elle aussi déménager pour terminer ses études en italien. Pourtant, le programme de la Laurentienne était en santé et appuyé par la communauté, soutient une de ses professeures, Christine Sansalone.

Elle raconte que le nombre de professeurs de ce programme avait diminué de 70 % au cours des 15 dernières années, car les départs n'étaient pas remplacés. Comble de l'ironie, lorsque la Laurentienne a suspendu les inscriptions à l'été 2020, on leur a donné comme raison «qu'ils utilisaient trop de charges de cours».

Christine Sansalone et Diana Iuele-Colilli, les deux seules professeures à temps plein restantes, ont alors travaillé à la restructuration du programme. Leur plan a été si bien accueilli qu'on leur a dit qu'il servirait d'exemple pour tous les autres programmes suspendus... jusqu'à ce qu'ils soient tous coupés.

Diana Iuele-Colilli a cependant décidé que l'enseignement de l'italien ne disparaîtrait pas à Sudbury. Le Paul Colilli Institute for Italian Studies offre désormais des cours de langue et de culture italiennes avec l'aide du Club Caruso et «sans un sou de la Laurentienne».

Le Comité triculturel compte organiser un événement le 1<sup>er</sup> février 2022; le premier anniversaire de l'annonce de l'insolvabilité de l'Université Laurentienne.

## ONTARIO

## Un prix pour Mélissa Deschênes au Gala des PME

Mélissa Deschênes de l'entreprise Design de Plume de Sudbury a reçu le Prix Denis Laframboise lors du Gala des PME de la Société économique de l'Ontario. Ce prix est remis «à une personne qui a fait preuve, entre autres, d'un engagement significatif envers son entreprise, sa communauté et sa culture francophone». Mme Deschênes était en nomination dans la catégorie Femme entrepreneure, mais n'a pas remporté le prix. C'est aussi le cas de la propriétaire de la boutique sudburoise The Plus Factor, qui était nommée dans la catégorie Coup de cœur. Par contre, l'entrepreneure Michelle Savoie et son entreprise Voyageur Wilderness d'Atikoken, dans le Nord-Ouest, a remporté les deux prix pour lesquelles elle était en nomination : Entreprise écoresponsable et Prix d'Excellence pour l'ensemble de ses réalisations. (J.C.)



Mélissa Deschênes — Photo : Courtoisie

## NOUVEAU MOT HEBDO

### Palimpseste

JULIEN CAYOUILLE

Quelle joie de voir des gens que l'on connaît avoir autant de succès et de reconnaissance que Chloé LaDuchesse et Rebecca Salazar. Surtout lorsqu'elles prennent le temps de vous apprendre un nouveau mot!

Dans ses réponses à nos questions (page 10), Rebecca Salazar a utilisé un mot qui a demandé une recherche de notre part : Palimpseste.

La réponse est unique et le Larousse, Antidote et Le Petit Robert ont tous la même définition en des mots à peine différents. Voici celle de ce dernier :

«Parchemin dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte.»

## ARTS ET CULTURE

## GRAND SUDBURY

## La Brigade 2022 Quels ados veulent la chance de présenter un spectacle à la Place des Arts?

JULIEN  
CAYOUILLE

La Brigade est de retour. Le Théâtre du Nouvel-Ontario invite les adolescents de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année à découvrir de façon dynamique les arts de la scène en compagnie de Chloé Thériault. Si tout va bien, il n'y aura pas de rencontres virtuelles et les adolescents prépareront un spectacle qui sera présenté à la Place des Arts du Grand Sudbury en mars!

«La différence cette année, c'est que ce sera en présentiel», lance dès le départ l'animatrice de l'activité. «Ça va dépendre des intérêts des ados, mais ce que j'ai pour l'instant d'enligné, c'est plutôt théâtral, mais on s'ouvre à plusieurs facettes du théâtre; comme la conception de costumes, on aura plein d'atelier technique, de scénographie, de conception sonore...»

La période des ateliers sera plus concentrée que l'an dernier. Au lieu de durée toute l'année scolaire, ils seront concentrés entre janvier et mars avec des rencontres toutes les semaines — probablement le mardi, mais ça reste à confirmer.

À la fin, le 17 mars, les adolescents présenteront leur création — plus une performance qu'une pièce de théâtre dans la tête de Chloé Thériault. «Je ne force rien à personne, sauf une belle participation.» De plus, la présentation aura lieu dans la nouvelle Place des Arts du Grand Sudbury.

Profiter du nouveau centre des arts francophones de Sudbury est un autre aspect qui plaît à l'animatrice. «C'est un peu pour que la jeunesse puisse habiter ce lieu là aussi et avoir un sens d'appartenance là. Ce sera un bon lieu de

découverte tous ensemble parce que moi aussi je vais la découvrir en même temps qu'eux.»

L'objectif de la Brigade est d'alimenter leur fibre créatrice pour le projet qu'ils voudront préparer et montrer à la fin de l'activité. Comme l'an dernier, il n'est pas nécessaire de vouloir mettre les pieds sur scène pour participer. Costumes, musique, éclairage, décors... les besoins d'un spectacle dépassent les comédiens, mais tout le monde aura son moment de gloire.

Les ateliers et les rencontres avec des artistes locaux se pencheront aussi sur ce concept élargi du théâtre.

Si jamais la situation sanitaire forçait, comme l'an dernier, la tenue des activités en ligne, Chloé Thériault affirme qu'ils sont bien préparés. Forte de l'expérience de la première édition, elle est convaincue que ce sera plus efficace cette fois.

Pour s'inscrire, il faut visiter le site <http://letno.ca/brigade> pour remplir le formulaire. Ensuite, il faut écrire un texte de 500 mots ou enregistrer une vidéo de 2 minutes pour expliquer pourquoi on veut participer au projet. La date limite est le 14 novembre.

## SUDBURY

## En d'sous d'la langue

Les Éditions Prise de parole de Sudbury annoncent la publication du recueil de poèmes *En d'sous d'la langue* de l'auteur Jérôme Melançon.

Disponible en librairie depuis le 26 octobre, ce recueil de 123 pages contient des poèmes «incarnant une révolte contre tout le poids qui pèse sur la langue française et les identités francophones». Les poèmes servent de centre d'observation et de commentaires sur les conséquences du colonialisme. Ils dénoncent les conventions qui relèvent de l'organisation sociale, politique et économique de la vie de banlieue. L'auteur, Jérôme Melançon, est poète, philosophe et chercheur. Il est aussi l'auteur de deux autres recueils de poésie aux Éditions des Plaines. (V.N.)



## SUDBURY

## Hay Babies Évolution de groupe

PHILIPPE  
MATHIEU

Les Hay Babies, un trio d'artistes musicales acadiennes, sera à Sudbury le 6 novembre pour un concert dans le cadre de la saison de La Slague et de leur tournée nationale. Le groupe francophone détient l'un des sons les plus uniques de la scène musicale.

On reconnaît Les Hay Babies par leur style unique — musicale et visuellement. On peut facilement penser qu'elles s'inspirent de la musique des années 1960 et 1970 simplement en regardant la pochette de leur dernier album, *Boîte aux lettres* (2020).

Cependant, le choix entre les côtés soft, pop, rock et cool de la musique s'est fait progressivement. «On a commencé comme un folk trio en 2011. [...] Tous nos albums ont été des vraies explorations. Au fil des années, nos goûts musicaux ont vraiment changés», dit une des membres du groupe, Katrine Noël.

Elle explique que l'exploration

sonore était vraiment un voyage qui devait arriver, car le groupe a des goûts musicaux différents, quand même avec quelques similitudes. «Nos deux derniers albums sont ceux qui nous ressemblent le plus (*La 4<sup>e</sup> dimension [Version longue]* (2016) et *Boîte aux lettres*). Ça s'entend vraiment dans *Boîte aux lettres*.»

Le trio francophone est composé de Vivianne Roy, Julie Aubé et Katrine Noël. Elles sont meilleures amies depuis leur adolescence. Cette année, le groupe fête son dixième anniversaire.

Elles sont en tournée avec un orchestre complet depuis quelques années, bien que le trio de base

soit les principales compositrices. Mme Noël explique qu'elles ont une stratégie unique pour écrire leur musique. «On aime louer un chalet durant un weekend ou une semaine et se loger là-dedans avec plein de bouffe et de boîtes de vin jumelé avec un calendrier de rédaction rigoureux. Quand on fait ça, c'est super parce que les chansons sont nées de A à Z avec nos trois têtes et nos imaginations.»

Elle mentionne que les performances *live* du groupe sont pleines de rock, de pop, de folk et de comédie. «C'est vraiment du fun pour tout le monde», ajoute-t-elle.

La Slague présente Les Hay Babies au Caruso Club le 6 novembre à 20 h. Les billets sont en vente sur le site web du Carrefour francophone au <https://carrefour.ca/programmation/la-slague/les-hay-babies/>.

Les Hay Babies — Photo : Étienne Barry



## NORD DE L'ONTARIO

## Quatrième opus pour Céleste Lévis

PHILIPPE  
MATHIEU

Céleste Lévis a lancé son quatrième album en carrière, *Si tu veux tout savoir*, le 29 octobre sur les plateformes numériques. L'album de huit titres marque un nouveau chapitre dans la carrière de la musicienne originaire de Timmins.

«C'est tout des chansons qui ont été écrites dans la dernière année, alors ça représente vraiment qui je suis en ce moment. Ça parle vraiment des relations que j'ai avec les autres, que j'ai avec moi-même et mes rêves», dit-elle.

L'auteur-compositeur-interprète

voulait adopter une approche différente du style musical cette fois-ci tout en faisant allusion aux genres musicaux qu'elle préférerait et qu'elle écoutait pendant son adolescence. «Je me suis dit que je veux faire un peu plus de pop-indie au lieu du folk/country, qui était mon premier album (*Céleste*, 2015).

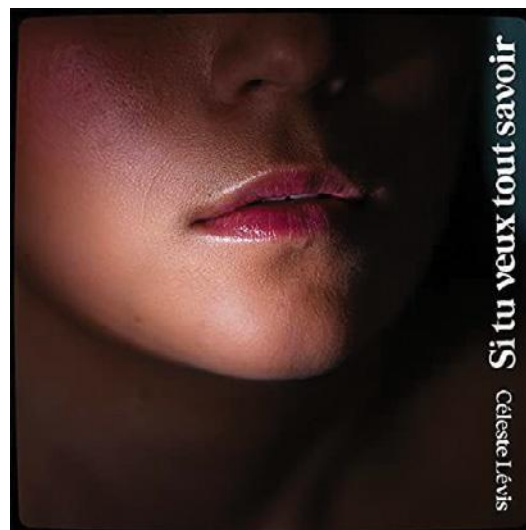
Je trouve qu'on a vraiment bien réussi cette fois-ci. Il y a des moments qui sont plus rock que d'autres et c'est vraiment le fun», décrit-elle.

Pour elle, cet album lui donnait un peu l'impression de tenter sa chance. Heureusement, la réception semble être extrêmement positive. «Avant cet album-ci, j'avais un peu peur d'aller dans cette direction. [...]

Mais ce sont toutes des choses qui m'ont inspiré au début et au début de ma carrière je pensais faire ce style-là», explique-t-elle.

Un véritable effort familial, l'album a été réalisé en collaboration avec son nouvel époux, Marc-Antoine Joly (également connu sous le nom de JOLY) et son frère Simon Joly. Elle explique que le lien étroit qu'elle a avec eux lui a permis d'être vraiment honnête dans son travail. «C'est des gens avec qui je travaille depuis longtemps. Ils me connaissent plus que n'importe qui. [...] C'est sûr que je ne peux pas me voir travailler avec autres personnes», souligne-t-elle.

De plus, elle s'apprête à repartir en tournée. Entre autres pour des spectacles de Noël avec les chansons de son album lancé l'an dernier, *Noël tout autour* (2020). Elle n'a pas eu la chance de le faire lorsque l'album est sorti en raison de la pandémie. «Ça va vraiment faire du bien et j'ai vraiment hâte, ça va être vraiment le fun.» Des spectacles ici et là en duo acoustique avec JOLY sont aussi à l'horaire.



## GRAND SUDBURY

## Succès poétiques

## Deux Sudburoises en lice pour les prix du Gouverneur général

JULIEN  
CAYOUILLE

Chloé LaDuchesse et Rebecca Salazar représenteront toutes deux à leur façon le Grand Sudbury dans le cadre des prix littéraires du Gouverneur général. Leurs recueils sont en nomination dans la catégorie Poésie — en français pour Chloé et en anglais pour Rebecca. Le Voyageur tient particulièrement à féliciter deux anciennes collaboratrices.

Le deuxième recueil de poésie de Chloé LaDuchesse, *Exosquelette* publié aux éditions Mémoire d'encrier, lui vaut l'honneur de faire partie du groupe sélect. On ne l'avait pas prévu à l'avance : «Je l'ai su le matin même en recevant plein de messages de gens qui se lèvent plus tôt que moi.»

L'ex-poète officielle du Grand Sudbury accepte l'honneur avec humilité et donne surtout le crédit aux hasards de la vie. «Il se publie énormément de très bons livres au Canada français, incluant le Québec, donc d'être sur une courte liste de cinq ouvrages parmi les meilleurs, c'est un honneur, mais

ça aurait pu être n'importe qui. Les lecteurs sont des humains avec les préférences et leurs sensibilités. Ça aurait pu ne pas arriver et ça n'aurait rien enlevé à mon livre, mais tant mieux.»

Le recueil de poésie parle beaucoup d'identité et de relation avec l'autre, de la relation avec le territoire que l'on occupe — dans ce cas-ci Sudbury. «Ça parle de ce que c'est d'être une femme dans l'espace public et de se construire comme femme.» Le questionnement déborde aussi sur la forme même des poèmes.

Chloé LaDuchesse travaille en ce moment sur la réécriture de son premier roman. Elle a aussi participé à un épisode du

balado *Le bruit mot*, qui jumèle un.e auteur.e et un.e musicien.ne et qui sera lancé au Salon du livre de Rimouski, qui aura lieu du 5 au 7 novembre.

## Hantée par Sudbury

Rebecca Salazar a grandi à Sudbury et est diplômée du Collège Notre-Dame (2009) et de l'Université Laurentienne (2013) en littérature et en philosophie.

Elle a poursuivi ses études au Nouveau-Brunswick (territoire du peuple Wolastoq) avec une maîtrise et un doctorat — terminé cet été — en écriture créative. «Ces études m'ont donné l'immense privilège de m'occuper de mon écriture à temps plein pour plusieurs années et de travailler comme éditrice de poésie au sein de plusieurs journaux littéraires», écrit-elle au *Voyageur*. Elle est maintenant la nouvelle agente de programme pour ArtsNB.

Comme Chloé, elle n'avait pas été prévenue et a appris la nouvelle avec «un étonnement qui manquait de sommeil et qui doutait de ce que

je lisais! [...] J'avais peu de contexte pour une telle surprise». Elle sait maintenant que ce n'est pas un rêve, mais reste étonnée de la nomination. Elle garde surtout de «l'humilité d'être nommée en excellente compagnie. Plusieurs [des nommés] sont des auteures que j'admire depuis longtemps».

Même s'il a été écrit plusieurs

années après son départ de Sudbury, le recueil de poésie *Sulphur-tongue* de Rebecca Salazar (McClelland & Stewart / Penguin Random House Canada) parle de la ville où sa famille colombienne a immigré. «Sudbury est un sujet qui me hante!»

«Un cratère de météore transformé en ville; un palimpseste d'histoire de violence coloniale et de pollution minière. Cet endroit et ces traces physiques — et chimiques — restent toujours dans mon corps. Je me préoccupe depuis longtemps de la question de comment aimer un endroit qui vous rend littéralement malade, d'un endroit rendu toxique par la destruction d'histoires et d'écosystèmes, mais qui me compose et qui continue de survivre à travers ces enjeux.»

Les Éditions Prise de parole ont annoncé la semaine dernière avoir acquis les droits de traduction vers le français de *Sulphur-tongue*.

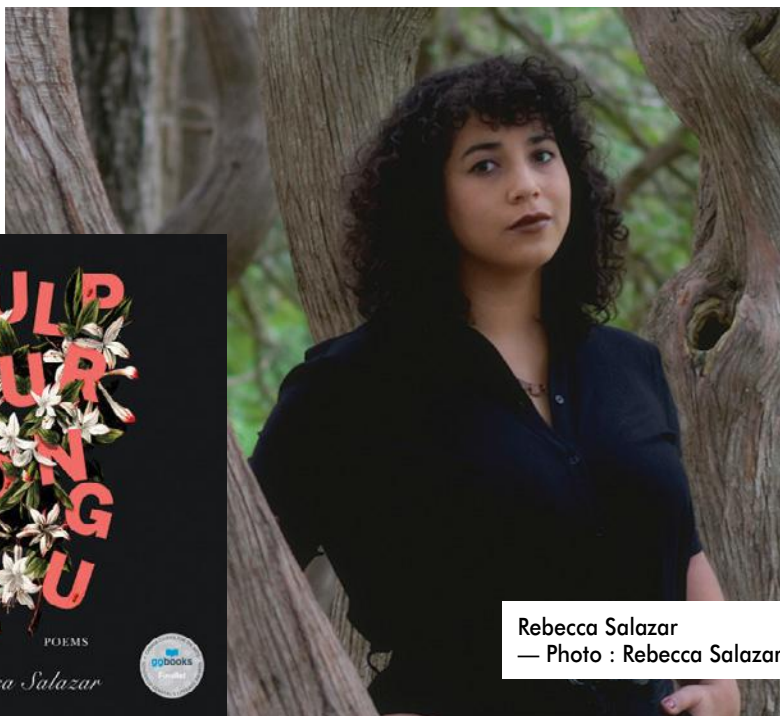
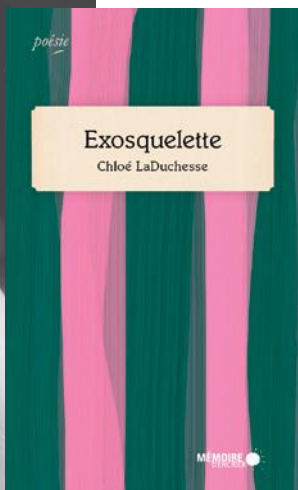
Rebecca Salazar a écrit dans le journal étudiant produit par *Le Voyageur*, *Tapage*, de 2008 à 2010. Elle a entre autres remporté le prix le plus important, le prix de l'éditeur, en 2008 et 2009. Chloé LaDuchesse a été critique de pièce de théâtre pour *Le Voyageur*.

Le Prix Gouverneur général 2021 ont d'autres liens avec le Nord de l'Ontario francophone. L'autrice originaire de la région, Sonia-Sophie Courdeau, était une des juges de la catégorie poésie. L'auteur sudburois Melchior Mbonimpa était juge dans la catégorie Essais.

Les gagnants seront dévoilés le 17 novembre sur le site <http://livresgg.ca>.



Chloé LaDuchesse  
— Photo : Bennett Malcolmson



Rebecca Salazar  
— Photo : Rebecca Salazar



La Slague présente

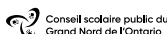
# LOUIS-JEAN CORMIER

le 17 novembre 2021 à 19 h 30  
Club Caruso

BILLETS ET INFO : [laSlague.ca](http://laSlague.ca)

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR



sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada



Agence de référence



Hôte de choix



## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUE

## Petits géants

## Un livre sur les frustrations, l'angoisse, mais surtout l'espoir

CAMILLE  
CONTRE

Pier Courville, originaire de Sudbury, a publié son premier livre, *Petits géants* (Éditions Hamaç), en 2020. Écrit à l'image d'un journal intime, elle y raconte la naissance de ses jumeaux prématurés jusqu'à leur sortie de l'hôpital.

Ce sont des moments tristes, enrageants ou encore voués d'une magnifique tendresse que nous racontent Pier Courville. L'auteur parle de ses frustrations, par exemple celle de ne pouvoir prendre ses enfants, voire de les embrasser dans les premiers jours de leurs vies.

Les lecteurs ressentent facilement ce sentiment d'impuissance. Chaque petite victoire des jumeaux devient un moment magique du récit. Mais c'est surtout l'angoisse des parents quant à la survie de

leurs enfants qui est mis de l'avant à chaque page. On ressent l'épuisement que cela a dû être sur le moral des parents dès les premières pages.

Les origines franco-ontariennes de Pier Courville sont aussi mises de l'avant lorsqu'elle mentionne certains éléments de son enfance ou qu'elle parle du groupe de musique CANO. Bien qu'elle vive désormais à Montréal, elle conserve ses liens d'appartenance avec l'Ontario français.

Le livre est dédié à ses jumeaux Lou et Noam. D'ailleurs, Cour-

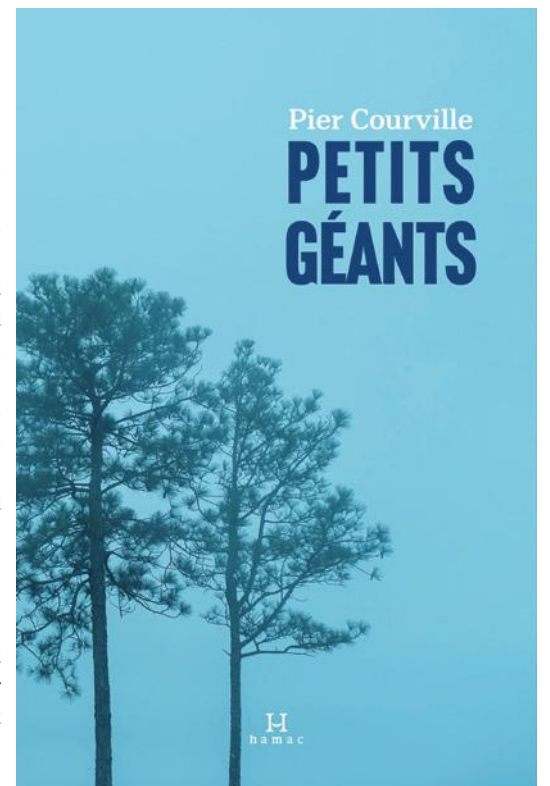
ville écrit ce récit à la manière d'un journal intime, où elle parle directement à ses enfants. Cela rend le tout encore plus intime, personnel. Chaque émotion semble plus réaliste que si le tout avait été écrit à la troisième personne.

Un avertissement est toutefois de mise pour toutes personnes prévoyant tomber enceinte ou qui sont enceinte. En effet, ce livre ne leur est pas conseillé, car il pourrait créer de l'anxiété face aux problèmes qui pourraient survenir au cours de la grossesse ou si les enfants naissent prématurément.

*Petits géants* est un énorme livre, tant physiquement par le nombre de pages que par le contenu véhiculé. Ce n'est pas le livre typique de lecture légère, car le sujet de la

survie, autant celle des enfants que des parents, en est le thème central. Mais ce récit est également porteur d'espoir quant à l'avenir, puisque chaque victoire des jumeaux signifie que leur chance de survie vient d'augmenter.

Bref, *Petits géants* est un livre difficile à lire, mais pourtant magnifique. Un livre sur les frustrations, les peurs, l'angoisse, mais surtout l'espoir pour l'avenir des enfants que vivent chaque parents d'enfants prématurés.



## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

**4 novembre au 6 janvier**  
**L'entrepreneuriat social et coopératif**

Série de formation pour les nouveaux arrivants francophones chaque jeudi à 18 h. Info : Priscilla Mbemba [pmbemba@santesudbury.ca](mailto:pmbemba@santesudbury.ca). Inscription : <https://sante-sudbury.ca/programmation>.

**Réussir nos finances en famille**

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation sur la littératie financière de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/hujhsp5>.

**6 novembre**
**Le Wild West Show de Gabriel Dumont : leçons d'une aventure théâtrale**

Présentation en ligne sur la création de cette pièce de théâtre collaborative à 17 h. Avec Aurélie Lacassagne, Yvette Nolan, Charles Bender et Gilles Poulin-Denis. Cout : 20 \$, 10 \$ pour aînés. En collaboration avec Wordstock Sudbury. Billets : <https://tinyurl.com/ba27htbc>.

**Spectacles des Hay Babies**

Spectacle du groupe acadien présenté par La Slague à 20 h au Club Caruso. Cout : échelle selon ses moyens. Billets et info : <http://www.laslague.ca>.

**Patrimoine riche de l'Ontario**

Un voyage artistique et une conversation sur les instruments de musiques de l'Afrique de l'Ouest. Incluant un dîner aux saveurs et épices de l'Afrique de l'Ouest. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone au salon Canisius de l'Université de Sudbury à 18 h. Avec Amadou Kienou et Gisèle Gbobouo. Cout : 40 \$, 30 \$ pour aînés et étudiants, 20 \$ pour les enfants. Info : 705-806-4063 ou [cifs@cifs.ca](mailto:cifs@cifs.ca).

**8 novembre**  
**Proclamation sudburoise de la Semaine de l'immigration francophone**

Sur Zoom à 13 h. Pour y assister : <https://us02web.zoom.us/j/87628332446>.

**9 novembre**  
**Atelier de formation des alliés.e.s**

Sur Zoom de 10 h à midi. Un atelier qui vous aidera à reconnaître votre identité unique et vos privilèges et vous amènera à mieux comprendre la marginalisation et les inégalités dans la société afin de devenir des meilleur.e.s alliés.e.s. Info : Priscilla Mbemba [pmbemba@santesudbury.ca](mailto:pmbemba@santesudbury.ca). Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

**Exploration des districts du Nord de l'Ontario et des opportunités d'emploi**

Deuxième de la série de formations pour nouveaux arrivants chercheurs d'emploi de 18 h à 20 h. Info : Priscilla Mbemba [pmbemba@santesudbury.ca](mailto:pmbemba@santesudbury.ca). Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

**11 novembre**  
**Éducation inclusive pour les parents immigrants francophones**

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/drbus8p>.

**12 novembre**  
**Le bénévolat comme outil d'intégration et de réseautage**

Conversation en ligne organisée par Le Chemin de la lumière de 17 h à 18 h 30. Inscription : Surveillez les pages Facebook du Chemin de la lumière et du Réseau de soutien à l'immigration francophone du nord de l'Ontario.


**LE CENTRE RECHERCHE:**

Gestionnaire des ressources humaines (RH)

**POSITION:**

Temps plein, contrat d'un an avec possibilité d'extension  
 Sites - Alban, Noëville, St-Charles et Warren

**RESPONSABILITÉS:**

- Responsable de la planification et du développement des stratégies reliées à une gestion judicieuse des ressources humaines et de relations de travail;
- Agir comme personne ressource auprès des gestionnaires et des employés pour toutes les questions relatives aux politiques et procédures, aux avantages sociaux et aux conditions de travail;
- Conseiller les gestionnaires sur les problèmes liés à la performance et faciliter la mise en place de plans d'actions, le cas échéant;
- Favoriser la résolution de conflit en jouant un rôle de médiateur;
- Coordonner les activités liées au processus d'embauche : affichage des postes, sélection des CV, sélection des candidats, entretiens téléphoniques, administration des vérifications des antécédents avant l'embauche et préparation des lettres d'offre;
- Gérer le programme de gestion de la performance, incluant la formation aux gestionnaires et employés, et veiller à ce que le processus soit appliqué rigoureusement;
- Planifier l'intégration et l'accueil et intégration des nouveaux employés;
- Tenir et mettre à jour les dossiers des employés (p. ex., temps et présences);
- Consolider toutes les données relatives aux activités de formation, et recueillir les données;
- Responsable de la gestion du programme de santé et de sécurité;
- Développer et réviser diverses politiques et procédures en matière de RH;
- Accomplir d'autres tâches administratives et participer à des projets selon les directives du responsable RH.

**QUALIFICATIONS:**

- Diplôme d'études postsecondaires en ressources humaines, relations de travail, droit (lois et normes d'emploi), affaires ou dans une discipline connexe;
- 5 ans d'expérience en tant que gestionnaire des ressources humaines ou autre expérience connexe;
- Désignation professionnelle en ressources humaines (CHRP) est un atout;
- Excellente connaissance des activités liées aux ressources humaines, les pratiques d'embauche, la gestion et l'administration;
- Expérience dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et procédures en matière de RH
- Formation et expérience dans la gestion du programme de santé et de sécurité, des cas d'invalidité et des initiatives de bien-être;
- Connaissances approfondies de tâches administratives ;
- Connaissances approfondies de différents systèmes et outils informatiques (p. ex., la suite Microsoft Office 365);
- Savoir s'adapter aux changements;
- Faire preuve d'une habileté en gestion du temps et des priorités;
- Pouvoir établir et entretenir des relations de travail professionnelles avec toutes et tous;
- Connaissances approfondies des pratiques et procédures administratives;
- Sens marqué de l'organisation;
- Compétences en analyse et résolution de problèmes;
- Leadership, autonomie, créativité et aptitude pour le travail d'équipe;
- Rigueur et souci du détail;
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- Permis de conduire valide et l'accès à un véhicule;
- Vaccination contre la COVID-19 requise.

**GRILLE SALARIALE :**

Selon la grille salariale du Ministère de la santé

**AVANTAGES SOCIAUX :**

Le CSUHC offre des avantages sociaux compétitifs ainsi que le plan de retraite HOOPP

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur lettre d'intérêt à l'adresse suivante : [emplois.jobs@univi.ca](mailto:emplois.jobs@univi.ca) ou par télécopieur au 705-898-3106, avant 16 h 30, le 18 novembre 2021.

Nous tenons à remercier tous les candidats de leurs intérêts. Cependant, nous communiquerons qu'avec les candidats convoqués à une entrevue. Afin de se conformer à la Loi de 2005 sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario, le Centre de santé Univi rend disponible des mesures d'adaptation durant son processus de sélection. Vous devez aviser la Gestionnaire des ressources humaines de vos besoins.

## SPORTS

HEARST, NORTH BAY, STURGEON FALLS ET TIMMINS

## Course de fond

## Plusieurs médailles décrochées par des Franco-Ontariens

ÉRIC  
BOUILLIER

Une quinzaine d'athlètes de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay, de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls, de l'École secondaire catholique de Hearst et de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins se sont classées parmi les trois meilleurs coureurs de leur épreuve de course de fond.

Les Flammes de Thériault ont été dominants au championnat régional de l'Association athlétique du nord-est de l'Ontario (AANEO). Le mardi 26 octobre, au lac Hersey près de Timmins, 12 coureurs de cette formation ont terminé avec des médailles au cou : Jean-François Gélinas, Jenna Kim, Alex Lapointe, Maxime Morin et Maria Aide Rios ont remporté l'or; Alex Dupuis, Nathan Lemire, Hudson Litt et Sara Swartz l'argent; Ian McLean, Lea

McLean et Julia Picard le bronze.

Maxime Belair des Nordiks de Hearst a lui aussi reçu une médaille de bronze pour son chrono.

Le mercredi suivant, au centre de ski nordique Mountainview sur l'île St-Joseph, Michelle Pilon des Patriotes de Franco-Cité et Emilie Mirfield des Barons d'Algonquin ont terminé leur course de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) en première et en troisième place.



Michelle Pilon des Patriotes de Franco-Cité — Photo : Courtoisie ÉSC Franco-Cité



L'équipe des Flammes de Thériault — Photo : Courtoisie ÉSC Thériault

Une poignée de coureurs francophones de la région se sont qualifiés pour le championnat provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO), qui sera tenue à Lakefield le samedi 6 novembre.

## AANEO

## Filles

## 4 000 m, cadets

- 1<sup>re</sup> – Jenna Kim, 16:10 (Thériault)  
2<sup>e</sup> – Sara Swartz, 16:18 (Thériault)  
3<sup>e</sup> – Julia Picard, 18:04 (Thériault)  
4<sup>e</sup> – Siena Therrien, 18:05 (Thériault)

## 5 000 m, juniors

- 1<sup>re</sup> – Maria Aide Rios, 21:54 (Thériault)

4<sup>e</sup> – Makayla Rivers, 24:43 (Thériault)

- 5<sup>e</sup> – Lexie Charest, 24:50 (Thériault)  
7<sup>e</sup> – Zoé Brazeau, 25:19 (Thériault)

## 6000 m, séniors

- 2<sup>e</sup> – Alex Dupuis, 28:23 (Thériault)  
3<sup>e</sup> – Lea McLean, 28:34 (Thériault)  
5<sup>e</sup> – Marie-Pier Durepos-Létourneau, 29:04 (Thériault)  
7<sup>e</sup> – Alexa Rice-Robertson, 31:50 (Thériault)

## Garçons

## 4000 m, cadets

- 1<sup>er</sup> – Jean-François Gélinas, 16:27 (Thériault)  
2<sup>e</sup> – Hudson Litt, 16:27 (Thériault)

## 5000 m, juniors

- 1<sup>er</sup> – Maxime Morin, 17:33 (Thériault)  
2<sup>e</sup> – Nathan Lemire, 18:13 (Thériault)  
3<sup>e</sup> – Ian McLean, 19:09 (Thériault)  
5<sup>e</sup> – Liam Martin, 20:45 (Thériault)  
7<sup>e</sup> – Brennan Roy, 22:23 (Thériault)

## 6000 m, séniors

- 1<sup>re</sup> – Alex Lapointe, 22:16 (Thériault)  
3<sup>e</sup> – Maxime Belair, 24:33 (Hearst)

## NOSSA

## Filles

## 4000 m, cadets

- 6<sup>e</sup> – Tessa Ranger, 18:45 (Horizon)

## 6000 m, séniors

- 1<sup>re</sup> – Michelle Pilon, 24:40 (Franco-Cité)  
3<sup>e</sup> – Emilie Mirfield, 25:56 (Algonquin)

## Garçons

## 4000 m, cadets

- 8<sup>e</sup> – Max Portelance, 16:17 (Notre-Dame)  
10<sup>e</sup> – Wyatt Porter, 16:33 (Franco-Cité)

## 5000 m, juniors

- 7<sup>e</sup> – Tristan Koch, 19:12 (Algonquin)

## 6000 m, séniors

- 5<sup>e</sup> – Gabriel Cadieux, 22:01 (Algonquin)

CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU  
GRAND NORD DE L'ONTARIO

POSTE VACANT  
UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE OU  
UN CONSEILLER SCOLAIRE

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire ou de conseiller scolaire à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera la région de Marathon et de Manitouwadge pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de langue française quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 5 novembre 2021 à l'intention de :

Marc Gauthier  
Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil  
296, rue Van Horne  
SUDBURY ON P3B 1H9  
marc.gauthier@cspgno.ca

Anne-Marie Gélineault, présidente

## NORD-EST ONTARIEN

## Curling

## Bilan du championnat provincial des 21 ans et moins

Plusieurs joueurs francophones du Grand Sudbury et de Temiskaming Shores ont pris part au championnat provincial des 21 ans et moins de l'Association de curling du Nord de l'Ontario (NOCA). La fin de semaine dernière, au Club de curling McIntyre de Timmins, Samuel Branconnier, Patrik Labrosse, Valérie Ouimet et Justine Toner du Collège Notre-Dame, Jesse Crozier et Mia Toner de l'École secondaire du Sacré-Cœur ainsi que Olivier Bonin-Ducharme et Faith Ménaard-Dalley de l'École secondaire catholique Ste-Marie se sont mesurées aux meilleures équipes de la région dans le but de représenter le Nord de l'Ontario au championnat national de Curling Canada. L'équipe Branconnier a été victime d'une défaite de 10-6 dans la finale masculine contre l'équipe de Dallas Burgess du Club de curling de Kakabeka Falls. La formation sudburoise s'est contentée d'une médaille d'argent. Il n'y avait pas de joueuses francophones présentes dans la finale du circuit féminin. (É.B.)

## SUDBURY

## Baseball

## Une deuxième place au baseball pour Notre-Dame



Photos : Courtoisie Jules-Pierre Fournier

La saison de l'équipe masculine de baseball des Alouettes du Collège Notre-Dame s'est terminée sur une note amère. Le 27 octobre, au complexe sportif Terry Fox, les Alouettes ont subi un blanchissage de 10-0 contre les Cardinals du Collège St-Charles en finale de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS). Les joueurs de cette formation franco-ontarienne ont tout de même remporté la médaille d'argent. (É.B.)

## Opportunité de carrière

CUISINIÈRE OU CUISINIER  
Centre de garde d'enfants St-Dominique, Sudbury

Temps plein, permanent

- Doit posséder de bonnes aptitudes à la communication écrite et orale dans les deux langues officielles •

Our Children, Our Future/Nos enfants, notre avenir est à la recherche d'une personne professionnelle et dévouée qui voudrait se joindre à notre équipe. La cuisinière ou le cuisinier est responsable de tous les aspects de la préparation d'aliments sains, en consultation avec la chef cuisinière ou le chef cuisinier.

Pour obtenir la description de poste, veuillez communiquer avec Chantal par courriel : chantal.cote@ocof.net

**VISION**  
Les enfants et les familles sont au cœur de notre avenir



**MISSION**  
Impliquer les enfants et les familles afin qu'ils favorisent un avenir sain pour nos communautés



**VALEURS**  
Développement  
Inclusivité  
Collaboration  
Excellence

Veuillez envoyer votre curriculum vitae à angela.legault@ocof.net au plus tard le vendredi 5 novembre à 16h

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 NOVEMBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
POISSONS, BÉLIER ET TAUREAU



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**  
Vous serez en mesure d'élargir vos réseaux sociaux. Dans un contexte professionnel, vous vous ferez de nouvelles amitiés agréables à fréquenter. Célibataire, un coup de foudre est possible même au travail.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**  
Vous pourriez envisager de reprendre vos études. Au travail, on vous mettra en contact avec des gens de diverses nationalités avec qui vous ferez de bonnes affaires. En amour, une escapade donnera un second souffle à la passion.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**  
Si votre nouvelle flamme est d'une autre origine, il est possible que certains ajustements s'imposent entre vous; évitez d'agir avec trop de promptitude. Un partage plus équilibré des tâches à la maison serait également grandement apprécié.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**  
Vos émotions pourraient se faire sentir intensément, mais cela favorisera fortement l'artiste qui sommeille en vous. Vous aurez un sens du détail et du raffinement bien développé ainsi que l'audace de faire différemment.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**  
Professionnellement, vous aurez à fignoler une négociation jusque dans ses moindres détails avant de conclure quoi que ce soit. Côté cœur, n'ayez crainte, votre âme sœur se manifesterà avec une demande en mariage.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**  
La confiance en soi prendra du galon, vous permettant d'aspirer à des fonctions plus prestigieuses au travail. Des efforts seront nécessaires pour la vie sociale : on vous demandera d'organiser quelque chose entre amis.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**  
Vous gagnerez en popularité. Au travail, on sera très attentif à chacun de vos propos et on vous applaudira chaudement. À la maison, un grand ménage pourrait s'imposer, ne serait-ce que pour vous éclaircir l'esprit.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**  
Quelques déplacements à faire pour le travail, pour une histoire concernant votre santé ou celle d'un proche. Un débat en vue : il faudra vous assurer de détenir les arguments justes et précis avant d'imposer votre opinion.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**  
Vous serez enfin en mesure de vous offrir certaines garanties financières pour votre avenir, enlevant ainsi une grande pression sur vos épaules. Vous pourriez aussi élaborer un projet personnel pour vos vieux jours.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**  
Vous bénéficierez d'une belle promotion au travail, du moins tâchez de visualiser un objectif précis pour l'atteindre. Vous aurez l'opportunité d'entreprendre une forme de nouveau départ et on sera nombreux à vous suivre.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**  
Une certaine réflexion s'impose avant de passer de la parole aux actes. Si vous vous cherchez sur le plan professionnel, vous aurez l'illumination pour entreprendre une brillante carrière. Des proches sauront vous inspirer.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**  
Après une période stressante, il faut se reposer et se ressourcer. Vous apprécierez les activités plus passives pour récupérer davantage. Un membre de la famille aura besoin de vous dans une situation chaotique.

# MOT CACHÉ

THÈME : LE MEXIQUE / 9 LETTRES

<b>A</b>	CHIMALHUACAN	<b>H</b>	MEXICO	<b>P</b>	TEQUILA
ACAPULCO	COZUMEL	HERMOSILLO	MONTERREY	PLAGE	TIJUANA
AGUASCALIENTES	CUERNAVACA	<b>I</b>	MORELIA	PUEBLA	TOLUCA
AZTÈQUES	<b>E</b>	IXTAPA	<b>N</b>	<b>Q</b>	TORREÓN
<b>B</b>	ECATEPEC	JALAPENO	NACHOS	QUERÉTARO	TORTILLA
BURRITO	ENCHILADA	JALISCO	NAUCALPAN	QUÉSADILLA	TUXTLA
<b>C</b>	ESPAGNOL	JUÁREZ	<b>O</b>	<b>S</b>	<b>V</b>
CAMPECHE	<b>F</b>	L	OAXACA	SONORA	VERACRUZ
CANCÚN	FAJITAS	LEÓN	<b>P</b>	<b>T</b>	Y
CARAÍBES	<b>G</b>	<b>M</b>	PACIFIQUE	TABASCO	YUCATÁN
CHIAPAS	GUADALAJARA	MARGARITA	PAYS	TACO	<b>Z</b>
CHIHUAHUA	GUANAJUATO	MAYA	PESO	TAMPICO	ZAPOPAN
		MÉRIDA		TEPIC	

O	G	O	R	A	T	E	R	E	U	Q	E	N	C	H	I	L	A	D	A
S	B	P	E	C	A	T	E	P	E	C	Z	U	R	C	A	R	E	V	U
E	I	U	I	A	T	I	R	A	G	R	A	M	T	O	L	U	C	A	T
P	A	X	R	M	E	R	I	D	A	A	O	N	E	P	A	L	A	J	A
E	A	L	T	R	E	S	A	T	I	J	A	F	N	A	C	H	O	S	B
M	H	C	L	A	I	N	L	A	R	O	N	O	S	P	U	E	B	L	A
T	O	C	I	P	T	T	O	L	E	O	N	U	C	N	A	C	C	S	
C	U	R	E	F	D	A	O	O	N	J	U	A	R	E	Z	A	A	E	C
H	Y	X	E	P	I	A	C	N	R	G	C	I	P	E	T	X	T	G	O
E	E	A	T	L	M	Q	S	H	O	T	A	M	A	Y	A	N	O	U	A
R	R	L	A	L	I	A	U	E	I	E	I	P	M	O	E	M	C	A	R
M	R	I	M	S	A	A	C	E	U	A	R	L	S	I	O	E	L	N	A
O	E	U	P	Y	O	Z	S	C	U	Q	P	R	L	E	C	X	U	A	J
S	T	Q	I	A	A	E	A	H	C	N	T	A	O	A	A	I	P	J	A
I	N	E	C	P	U	R	A	O	A	I	C	L	S	T	T	C	A	U	L
L	O	T	O	Q	A	U	Z	T	J	S	P	L	A	G	E	O	C	A	A
L	M	P	E	I	H	U	A	U	A	O	C	S	I	L	A	J	A	T	D
O	A	T	B	I	M	C	A	U	N	A	U	C	A	L	P	A	N	O	A
N	Z	E	H	E	U	N	G	E	A	C	A	V	A	N	R	E	U	C	U
A	S	C	L	Y	A	A	C	H	I	M	A	L	H	U	A	C	A	N	G

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 27 OCTOBRE : SORCIÈRE

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

### PAPIER

1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

### PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

### PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

### AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

### À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 737

4					6		1	
		6		3				
9								7
				5	3		7	8
3			1	9				
		9		2				
				1	2			
						9	6	
	8		5		4			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 736

6	5	1	4	7	9	3	8	2
2	7	3	6	8	1	4	5	9
8	4	9	5	2	3	1	6	7
7	2	4	1	3	5	8	9	6
1	9	5	7	6	8	2	4	3
3	6	8	9	4	2	5	7	1
4	8	6	3	1	7	9	2	5
5	3	2	8	9	6	7	1	4
9	1	7	2	5	4	6	3	8

## Œil de lynx





# J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE  
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

*Inscriptions acceptées en tout temps.*



**Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario**  
cspne.ca



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario  
cspne.ca



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario

## NORD-EST DE L'ONTARIO

### Des élèves du CSPNE tout en couleurs

*Couleurs du Nord*, une série documentaire franco-ontarienne, a eu la chance de compter sur la participation de plusieurs élèves des écoles publiques du CSPNE lors des tournages tenus au cours des derniers mois dans les communautés du Nord de l'Ontario. Parmi ceux-ci, on retrouve quatre élèves des deux écoles secondaires de la région du Nipissing. Mélissa Goulais et Zoé Bigras de l'École secondaire publique Nipissing Ouest ainsi que Carlie Popp et Riel Luna de l'École secondaire publique Odyssee de North Bay.

Ils et elles ont vécu une expérience hors du commun tout à fait fascinante. Leur participation au tournage de cette série animée par l'artiste graffiti du Nord, Mique Michelle, est un partage social, culturel et artistique qui a encouragé la découverte communautaire.

Mélissa a été choisie pour participer au projet de Sturgeon Falls alors que Zoé se joignait à ses collègues d'Odyssee, Carlie et Riel, pour l'expérience de North Bay.

Lors de notre rencontre avec les élèves participants, il était clair que, malgré qu'ils n'aient pas tous participé au même tournage, les quatre artistes s'entendaient pour dire que cette activité leur a permis de se faire de nouveaux amis au sein des participants et des membres de l'équipe de production. «C'est incroyable qu'en trois jours, les gens sont devenus comme ma famille. À notre arrivée, personne ne se parlait. Après quelques jours, je ne voulais pas que ça finisse», raconte Mélissa Goulais.

Selon les participants, ces amitiés se développent grâce à la direction agile d'une équipe de produc-

tion dynamique et à l'écoute des jeunes participants. «C'était vraiment spécial de rencontrer des gens que l'on ne connaît pas et qu'ils deviennent des amis à cause de ce projet», confirme Zoé Bigras.

Pendant les trois jours de production télévisuelle, les jeunes ont vécu une expérience de tournage complète. «C'était comme si on était à Hollywood avec les micros, le reste de l'équipement et les *bloopers*», nous confie à la rigolade, Carlie Popp.

Pour créer une expérience unique pour chaque région visitée, les élèves ont collaboré à un remue-méninge qui a alimenté leurs réflexions quant aux richesses de leur région. D'ailleurs, le centre communautaire de Cache Bay et l'organisme Outloud North Bay sont les lieux où les participants — accompagnés de Mique Michelle — ont pu créer une murale inspirée par leur vision. «Il y avait plein de *sprays* en plein de couleurs», explique Riel Luna.

Comme toute bonne chose a une fin, le tournage a été complété à la suite du dévoilement des créations collectives, mais les quatre élèves de la région du Nipissing sont d'accord pour dire que c'était une expérience incroyable. Deux différents tournages, deux communautés distinctes, mais une seule et même constatation.

Les émissions seront présentées sur la chaîne TFO en 2022. Les dates restent à confirmer, mais d'ici là, gardez l'œil ouvert et allez visiter les sites choisis dans votre communauté pour être témoin du talent et de la vision des jeunes participants et de la générosité de Mique Michelle.



Zoé Bigras signe ce segment de la murale qui colore les murs du centre OutLoud de North Bay.

Les participants de North Bay et certains membres de l'équipe de production, dont l'artiste Mique Michelle, lors du dévoilement de la murale devant le centre OutLoud en compagnie du maire de la ville, Al McDonald.



Mélissa Goulais pose fièrement devant la murale créée au Centre communautaire Cache Bay dans le cadre de cette belle expérience. — Photos : Courtoisie

## NORD-EST DE L'ONTARIO

### Halloween 2021 : fête réussie!

Dans toutes les écoles du CSPNE, le vendredi 29 octobre, il était possible de voir des costumes terrifiants, rigolos et mignons en plus de vivre des activités amusantes et épatantes. Les élèves et les membres du personnel ont vraiment su faire de cette fête un véritable succès! Voici un survol de ce que nous avons pu voir un peu partout sur le territoire du CSPNE.



À l'École des Navigateurs de New Liskeard, même les portes des salles de classe étaient déguisées, grâce à la collaboration et à la créativité des élèves et du personnel. Bravo!

À l'École publique Héritage de North Bay, les classes étaient remplies de personnages. Les reconnaissez-vous? — Photos : Courtoisie



Un groupe d'élèves de l'École publique Renaissance à Timmins parade dans leur costume d'Halloween dans toute leur diversité et imagination.



Un des gagnants du concours de costume à l'École publique Le Cœur du Nord à Kapuskasing pose fièrement avec le personnel enseignant-soignant de son école. Bravo à Max l'ambulancier et tous les autres participants!



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
**GRANDES  
RIVIÈRES**



## EARLTON

### École catholique Assomption **Des dragons sont généreux**

Les Dragons de l'École catholique Assomption d'Earlton ont répondu à l'appel. Pendant la campagne de collecte de denrées alimentaires non périssables, nos élèves ont amassé 876 articles, ce qui représente une moyenne de 5,4 articles par élève. Merci à tous les parents et membres de la communauté qui ont fait preuve de tant de générosité.



Vic et Bev Roach, représentants de la Banque alimentaire d'Englehart, Lilianne Loranger, enseignante, et Mélissa Rivard, enseignante responsable de l'activité de cueillette de denrées. — Photo : Courtoisie

## TIMMINS

### École catholique Don Bosco **L'automne et l'Halloween prennent leur place**



Plusieurs élèves ont fait partie de l'équipe crosscountry cet automne. Une belle façon de socialiser et de se garder en forme!

## MOONBEAM

### École catholique St-Jules **Dino Franco au cœur des festivités**

Pour le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, l'École catholique St-Jules a reçu la visite de Dino Franco! Voici les élèves de la classe de 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> année qui célèbrent NOTRE journée!



Photo : Courtoisie



Les classes de l'École catholique Don Bosco se préparent pour l'exposition de citrouilles décorées. L'originalité et la créativité débordent des citrouilles!!



**Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières!**

- un accueil chaleureux
- des situations d'apprentissage authentiques et motivantes pour tous
- des centres d'apprentissage dynamiques
- des services de garderie avant et après l'école
- de l'activité physique quotidienne
- de l'enseignement des valeurs chrétiennes dans un contexte authentique et chaleureux
- un milieu franco-ontarien riche et valorisant pour tous

Pour en connaître davantage, communique avec le Conseil ou l'école catholique de ton quartier.

INSCRIPTION POSSIBLE EN TOUT TEMPS !



L'esprit de l'Halloween est bien vif à l'École catholique Don-Bosco. Les portes des classes ont toutes été décorées pour l'occasion. Beau travail!! — Photos : Courtoisie

[www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education) 800 465-9984



## NIPISSING OUEST

### École élémentaire catholique La Résurrection Des mercis virtuels

Le 7 octobre, les élèves de l'École élémentaire catholique La Résurrection ont participé à une activité très spéciale. Muni de leur outil technologique et de la plateforme Microsoft TEAMS, chaque élève était invité à confectionner une carte de l'Action de grâce simultanément avec les autres classes de l'école. Le but de cet exercice était de valoriser et de remercier quelqu'un de spécial dans la vie de chacun et de le faire tous ensemble malgré les restrictions imposées par la pandémie. La créativité, les rires et le partage sont venus agrémente cet après-midi bien planifié, et ce, grâce à l'initiative de Nathalie Marleau. Mille mercis virtuels Mme Nathalie!

par Caroline Restoule

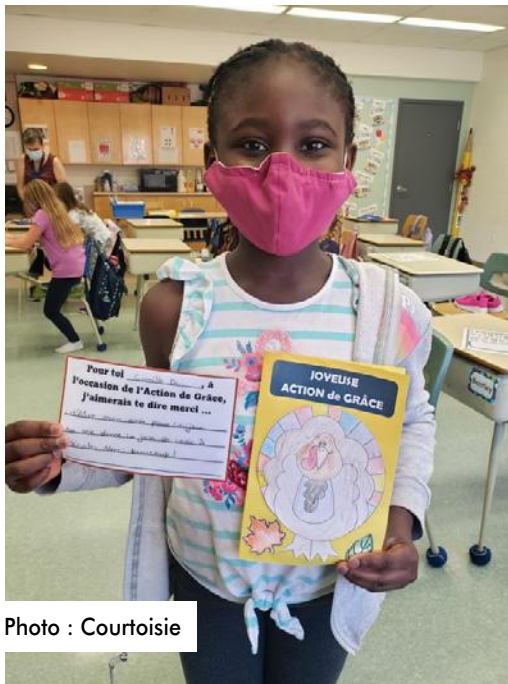


Photo : Courtoisie

## ASTORVILLE

### École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin Un diner comme au temps de Jésus

Le vendredi 22 septembre, les élèves de la classe de la 3<sup>e</sup> année de Danielle Tripodi de l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin à Astorville se sont régalés lors d'un diner comme au temps de Jésus. En préparation pour cette journée, une tradition annuelle dans la classe de Mme Danielle, les élèves ont rédigé des saynètes qui mettaient en vedette des personnages de ce temps : les riches, les lépreux, les grands prêtres, les aveugles, les charpentiers, les femmes et les enfants. Ils se sont costumés, ont présenté leur saynète et se sont régalés avec un diner d'hummus et de pain Naan, comme l'auraient fait ces personnages en Palestine au temps de Jésus. Le diner avait comme but d'aider les élèves à mieux comprendre la mentalité des gens de ce temps et d'apprendre davantage au sujet des persécutions et de la ségrégation subies par certains groupes sociaux à ce temps. En plus, c'était amusant!

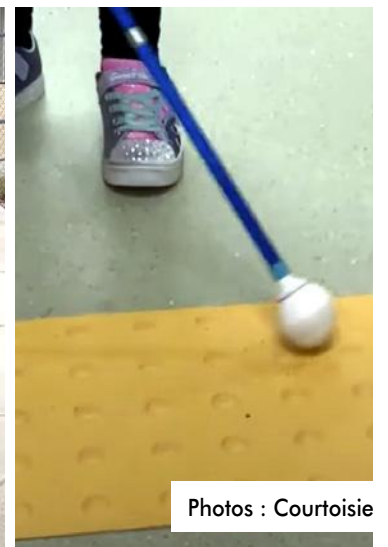


Photos : Courtoisie

## NORTH BAY

### École élémentaire catholique Saints-Anges Bonne Journée internationale de la Canne blanche

Le 15 octobre était un jour très spécial à l'École élémentaire catholique Saints-Anges, alors que les Griffons ont souligné la Journée internationale de la Canne blanche. Grâce au don de la science, des aides techniques et des systèmes technologiques tels que la canne blanche et le braille, permettent aux personnes non voyantes et malvoyantes de se connecter à l'environnement et facilitent les déplacements ainsi que la communication. La communauté scolaire de l'École Saints-Anges vous invite à visionner cette prochaine vidéo (<https://youtu.be/3LGg-0mb9Vo>) où Brooklynn, élève de la 3<sup>e</sup> année, démontre la façon dont elle utilise ces aides et vous souhaite également une merveilleuse Journée internationale de la Canne blanche!



Photos : Courtoisie

# 1 au 7 novembre 2021 | SEMAINE DE RECONNAISSANCE DES TRAITÉS

Seigneur,

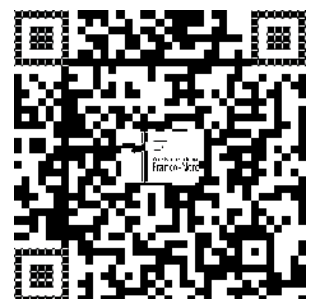
En cette Semaine de reconnaissance des traités, nous soulignons la valeur des ententes créées dans le passé avec les peuples autochtones. Elles continuent de fortifier les relations et le respect entre les différents peuples et de maintenir notre obligation sacrée de prendre soin de la Terre.

Je comprends que j'ai aussi un rôle à jouer dans la création d'un avenir meilleur en collaborant avec tous mes frères et sœurs canadiens puisque nous sommes tous issus des traités. Rappelle-moi d'être une personne de parole sur qui on peut compter.

Amen



Visionnez la vidéo :



L'ÉCOLE CATHOLIQUE



## SUDBURY

## École St-Joseph Chaque enfant compte

Pour commémorer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, les Ouragans de l'École St-Joseph (Sudbury) ont porté un chandail orange. Ils ont également tous eu l'occasion de se mettre la main dans de la peinture orange afin de laisser leur empreinte sur une bannière de papier qui orne le mur dans le corridor, à la vue de tous. Les élèves de la 5<sup>e</sup>/6<sup>e</sup> ont chacun peint une roche en guise de rappel pour les gens des Premières Nations, des Inuit et des Métis qui ont été victimes dans les pensionnats. Par la suite, certains élèves ont placé leur roche dans la cour d'école. Les élèves ont aussi décoré un chandail orange afin de créer un décor sur le mur dans le corridor de l'école.



Photo : Courtoisie



## VAL CARON

## Jean-Paul II La littératie à l'extérieur; une stratégie gagnant-gagnant!

Lynn Leblanc, enseignante de la 3<sup>e</sup> année à l'École Jean-Paul II, est reconnue pour sa passion pour la littératie. Elle a tout récemment choisi de vérifier le niveau GB+ de ses élèves en plein air afin d'identifier leur niveau de rendement actuel afin de préparer et livrer une programmation efficace et différenciée. Il s'agit d'une stratégie gagnant-gagnant qui permet aux élèves de Jean-Paul II de poursuivre leur cheminement en lecture et de profiter du beau soleil. Après tout, GB+ c'est plus amusant à l'extérieur!



Photo : Courtoisie

## CHAPLEAU

## École secondaire catholique Trillium Le plaisir de découvrir d'apprendre

Les élèves de l'École secondaire catholique Trillium prennent plaisir à apprendre et à faire de belles découvertes dans leur cours de sciences, dont celui de chimie. Tout récemment, ils ont pu manier avec soin des produits chimiques et explorer différentes réactions — en voilà une belle façon d'apprendre! Ayant accès à un laboratoire moderne et profitant de l'appui d'enseignants engagés, les élèves ont la chance de s'initier à la chimie ainsi qu'aux autres sciences telles que la biologie et la physique. Il s'agit d'éléments importants qui contribuent à la réussite des élèves et qui leur permettront de poursuivre par la suite leurs études au niveau postsecondaire.



Photo : Courtoisie

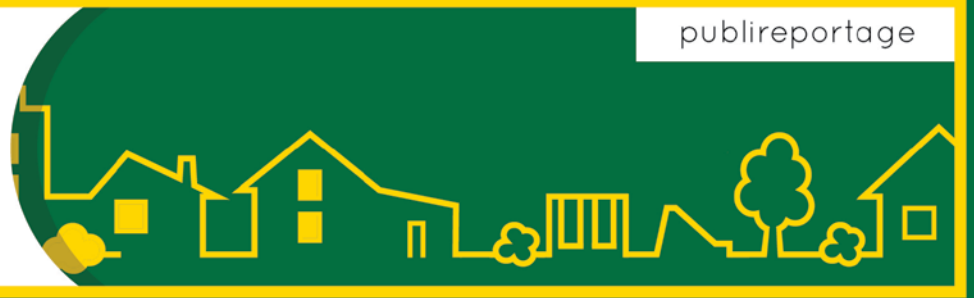
# RECONNAISSANCE DES TRAITÉS

1<sup>er</sup> au 7 novembre 2021



*Dans un esprit d'espoir et de réconciliation, prenons cette occasion pour mieux comprendre notre histoire commune avec les peuples autochtones.*

# vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

## Centre Club d'âge d'or de la Vallée Presqu'à la normale

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Centre Club d'âge d'or de la Vallée est l'un des rares clubs de la région où les activités ont «presque toutes» repris au cours du mois d'octobre. Les absents notables sont les cartes, les diners et la musique. La location de la salle a recommencé ainsi que le soin des pieds pour les diabétiques. Pour tous les visiteurs, la preuve de vaccination est exigée.

En fait, le Centre s'est simplifié la vie : la preuve de vaccination est nécessaire pour obtenir sa carte de membre et il faut absolument être membre pour entrer, peu importe la raison. Ainsi, la vérification a besoin d'être faite une seule fois, explique l'adjointe administrative du Centre, Krystal Kingsley.

Il n'y a pas eu de problème avec cette façon de faire. «Le monde était assez content de recommencer», dit-elle.

Malgré les précautions, les dirigeants ont préféré ne pas tenir certaines activités. Les diners et la musique comportent évidemment de plus grands risques puisqu'il faut enlever son masque.

Les jeux de cartes pourraient sembler plus sécuritaires, mais Mme Kingsley raconte que la santé publique impose plusieurs mesures qui compliqueraient le déroulement; comme changer de paquet chaque fois qu'un nouveau joueur arrive à la table. L'autre raison malheureuse pourquoi les jeux de cartes n'ont pas repris, mentionne-t-elle, c'est que celui qui s'en occupait est décédé.

Malgré tout, les membres ont pu reprendre le yoga, les exercices, le tricot, le tissage (les groupes sont divisés en deux), la menuiserie, la danse en ligne, les poches, les ateliers de tableau en trois dimensions (paper tole) et d'autres ateliers de bricolages.

La location de la salle a également repris. Même si le gouvernement

n'impose plus de limite de capacité, le Centre a choisi d'en garder une à 75 personnes. «Parce que les cas sont tellement hauts ici à Sudbury», précise Krystal Kingsley. Ici aussi, la preuve de vaccination est demandée pour entrer — mais il n'est pas nécessaire d'être membre.

Le souper de Noël gardera le modèle de ramassage adopté l'an dernier. La distribution aura lieu le 12 décembre.

### Retour d'un service essentiel

Au début du confinement en mars 2020, la présidente du Centre, Jeanine Blais, s'inquiétait de l'arrêt du service de soins des pieds pour les diabétiques qu'ils offraient. Ils ont pu reprendre le service il y a trois semaines, au grand bonheur de plusieurs. «Les deux premières semaines, [l'infirmière] était bookée ben raide, elle n'avait pas de temps à elle», lance Krystal Kingsley.

Puisqu'il est maintenant offert par une infirmière, le service est considéré comme un soin essentiel. Normalement, les bénéficiaires n'auraient pas besoin d'une preuve de vaccination. Cependant, pour protéger tout le monde, le Centre leur demande quand même de devenir membre pour entrer. «Jusqu'ici, ça a très bien été.»

Dans les cas où le membre préfère encore ne pas se présenter au centre, le service est aussi offert à domicile.

VALLÉE EST

## Suivre sa passion d'aider les animaux

PHILIPPE  
MATHIEU

Le Turtle Pond Wildlife Centre de Val Caron est l'un des seuls centres de réhabilitation animale dans le Nord de l'Ontario qui accepte une grande variété d'espèces. L'organisme a reçu 4164 \$ de Rona Val Caron grâce à la campagne Les Héros Lowe's Canada.

«Nous comptons sur la bonne volonté des entreprises et des membres du public pour maintenir le fonctionnement de notre organisation, car nous ne recevons aucun revenu du gouvernement», explique la présidente et fondatrice de Turtle Wildlife Centre, Gloria Morissette.

«Des entreprises telles que le programme Les Héros Lowe's Canada sont essentielles à nos opérations. Les fonds sont utilisés pour acheter la grande variété d'aliments spécialisés nécessaires pour continuer. Ces dons aident également à payer les médicaments, les installations de logement et les produits de nettoyage. Nous sommes très reconnaissants. Nous ne pourrions pas survivre sans un tel soutien», précise-t-elle.

Fondée par Mme Morissette en 2017, la création de l'organisme était simplement basée sur le besoin de suivre son propre chemin après avoir géré un autre centre faunique pendant plus d'une décennie. Son objectif initial était de se concentrer sur les tortues et les chauvesouris. Cependant, le centre traite toutes sortes d'animaux blessés ou qui nécessitent une attention et des soins sérieux.

«C'est une passion que j'ai toujours eue, ça a toujours été pour les animaux. J'ai élevé ma famille et, ensuite, j'ai pu me concentrer plus que jamais à ma passion», raconte-t-elle.

«Je ne réalisais pas à quel

point c'était du travail ou dans quoi je m'embarquais. Cependant, j'avais remarqué que le nombre de centres de réhabilitation animale dans le Nord de l'Ontario diminuait et, donc, j'ai pensé que ce serait une bonne idée de créer mon propre centre.»

Elle compte sur l'appui de bénévoles et de certains vétérinaires pour réhabiliter les animaux qui seront plus tard relâchés dans la nature. Par exemple, elle accueille des tortues qui ont été heurtées par des voitures. Le centre de réhabilitation guérit environ 750 animaux chaque année.



Des animaux pris en charge par Turtle Pond Wildlife Centre — Photos : Courtoisie Gloria Morissette



### Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,  
c'est dans  
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos  
membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

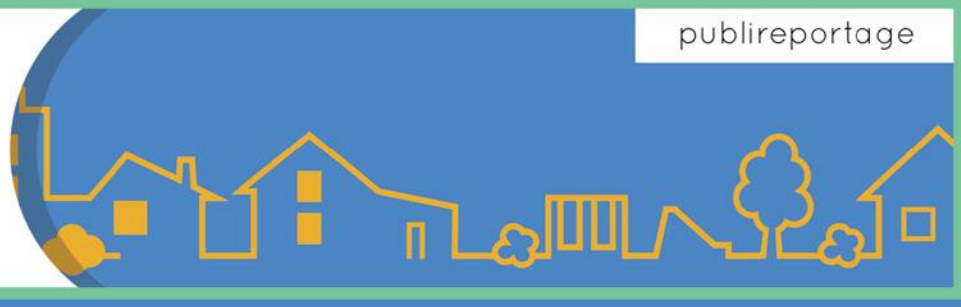


705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

# vie communautaire

## HEARST ET KAPUSKASING



### DISTRICT DE COCHRANE

## Semaine nationale de l'immigration francophone 200 étudiants internationaux, mille saveurs

ANDRÉANNE JOLY | JUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

La Semaine nationale de l'immigration francophone se prépare et le district de Cochrane entend faire honneur à son thème : «Une francophonie aux mille saveurs». Du

7 au 13 novembre, divers services d'appui collaborent pour préparer des événements «pour valoriser le talent» des nouveaux arrivants établis dans le district de Cochrane.

Depuis l'arrivée de premiers étudiants internationaux en 2013, l'immigration se fait plus visible dans les communautés de Hearst, Kapuskasing et Timmins. Ils sont maintenant 191 étudiants et étudiants aux trois campus de l'Université de Hearst et une dizaine au Collège Boréal dans les mêmes localités.

Souvent réduits à un statut d'étudiants et d'employés du secteur des services, ils ont des passe-temps et des talents que la communauté gagne à connaître, relève la responsable de la vie étudiante à l'Université de Hearst, Samantha Losier. Et ils seront en vedette pendant la Semaine nationale de l'immigration francophone.

### Des mets à emporter

Kapuskasing et Hearst se transporteront en Afrique les 7 et 12 novembre. Les étudiants internationaux prépareront des plats marocains et sénégalais à emporter. L'initiative est inspirée d'une activité de financement de l'association multiculturelle de Kirkland Lake. Si les plats sont distribués gratuitement dans le cadre de la Semaine de l'immigration (du moins selon l'information reçue au moment de mettre sous presse), les dons sont les bienvenus et seront versés au programme d'étudiants réfugiés de l'Université de Hearst. L'activité pourrait même devenir une source de financement récurrente.

### Des soirées découverte à Timmins et Kap

Le 12 novembre, deux soirées en présentiel sont prévues à Timmins et à Kapuskasing.

À Timmins, elle prendra la forme d'une soirée de découvertes culinaires. Au menu, un plat de poulet DG, couramment servi au Cameroun. Tout au long du repas, des per-

sonnes témoigneront de leur expérience d'intégration. Une soirée dansante suivra.

À Kapuskasing, le Centre de loisirs présente une soirée multiculturelle, animée par les gagnants du concours Kapuskasing's Got Talent. Il y aura d'abord le groupe féminin autochtone de tambour, puis le multi-instrumentiste Marc Désilets qui offrira deux heures de spectacle. Enock Ako prendra le relai avec un cours d'afrodanse d'une durée d'une demi-heure. Il prendra ensuite le contrôle de la table de DJ.

D'autres activités sont prévues dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Un calendrier doit être présenté par le Réseau du Nord - Immigration francophone et sur le site de la Semaine.

### Des étudiants, mais aussi des professionnels

Si les activités prévues mettent en vedette des étudiants des établissements postsecondaires de Timmins, Hearst et Kapuskasing, la communauté accueille de plus en plus de professionnels, souligne l'agente de développement socioéconomique de la région Nord-Est pour le Réseau du Nord, Marie-Josée Tremblay. Depuis l'été, deux familles sont arrivées et deux autres sont attendues sous peu : l'une avec cinq enfants qui doit s'établir à Val Rita et l'autre, avec deux enfants, à Longlac.

Les données du recensement de 2021 reflèteront-elles cette tendance? Il faudra voir. Dans le district de Cochrane, il y aurait eu près de 10 % de moins d'immigrants de première génération (soit les personnes nées à l'étranger) en 2016, comparativement à 2006 : les données sont passées de 2655 à 2410.

### KAPUSKASING

## La Fondation de l'hôpital lance une autre grosse campagne

ANDRÉANNE JOLY

La Fondation de l'Hôpital Sensenbrenner vient à peine de boucler la campagne pour l'achat d'un appareil de mammographie qu'elle se prépare à en lancer une nouvelle de plus de 200 000 \$.

La coordonnatrice de la Fondation, Mireille Dubosq, parle d'une campagne nécessaire pour «aider à grossir les possibilités de procédures à Kap, éviter les cancellations de procédures et éviter de voyager à l'extérieur».

Pour les détails, il faudra attendre : la coordonnatrice ne veut pas nuire à une autre initiative menée entredeux et qui vise l'achat d'un système de photothérapie pour résorber les jaunisses chez les nouveaux-nés. Celui-ci permettra aux parents de prendre leur enfant dans leurs bras pendant un traitement. En quelques jours, la Fondation a accumulé plus des deux tiers des 8600 \$ nécessaires.

L'équipement actuellement utilisé est une couveuse acquise en 1978. «Il y a beaucoup d'appareils qui sont datés, dans les hôpitaux», affirme Mireille Dubosq. De son côté, elle se fait proposer «des millions de dollars de projets. Il va toujours y avoir quelque chose qui va avoir besoin d'être changé».

### Des besoins aigus

Mireille Dubosq est la toute première employée de la Fondation. Elle a été embauchée en novembre 2020, un peu plus d'un an après la création de l'organisme, dont la priorité est d'assurer que les services sont à niveau et de les multiplier pour limiter les déplacements vers les hôpitaux régionaux de Timmins et Sudbury.

Déjà, avant la création de la Fondation, l'hôpital Sensenbrenner a réussi à amasser les fonds nécessaires pour l'achat et l'installation d'un tododensitogramme — un CT scan —, un projet d'un million de dollars qui vient combler un vide régional.

«Ils voulaient grossir les choses, ça prenait quelqu'un à plein temps», explique Mireille Dubosq. Lorsqu'elle est entrée en fonction, elle s'est vue confier le dossier de l'appareil de mammographie. La campagne a été lan-



La remise du chèque pour l'appareil de mammographie — Photo : Fournie

cée le 30 novembre 2020 avec un objectif de 150 000 \$, l'autre tranche de 150 000 \$ étant absorbée par l'hôpital même.

L'appareil a été reçu il y a déjà plusieurs semaines et était en fonction avant même la fin de la campagne. «L'autre avait passé de deux ans sa durée de vie, explique Mireille Dubosq. Les logiciels n'étaient plus capables d'uploader.»

### Appui constant

La communauté répond bien à ces campagnes qui s'enchaînent. Dans la dernière année, la Fondation a eu droit à des appuis importants de la Caisse populaire, d'OPG, de Rayonier et maintenant de GreenFirst Forest Products. Mais il faut aussi parfois sortir de la région «pour faire de plus grosses demandes», explique la coordonnatrice.

Elle précise que de nombreuses entreprises locales font preuve d'une grande générosité. En plus de verser des dons, des commerces lancent des campagnes ciblées et remettent une partie des recettes à la Fondation. «C'est beau à voir», estime Mireille Dubosq.

Un tirage virtuel 50/50 s'ajoutera, à la mi-novembre.

## Félicitations aux récipiendaires!

Prix services excellence > Centre de services de Kapuskasing

Prix services 5 étoiles > Crissy Green

Prix collaborateur > Brio, Boutique de management

Prix engagement communautaire > Centre de services de Hearst

Prix leadership > Marcelle Côté et Alexandre Laferrière

Prix du PCD > Sylvie Payeur

Prix employé de l'année > Jean Leblanc

Prix populaire > La région Nord-Ouest

2<sup>e</sup> Gala  
Reconnaissance  
de la Caisse Alliance